



PHOTOMONTAGE : MYRIAM ROULEAU

## POLITIQUE

LOI SUR LES LANGUES OFFICIELLES, OU L'ARLÉSIENNE EN POLITIQUE

▶ 2-3

## COMMUNAUTÉ

ÊTRE PAPA, L'APPROPRIATION D'UNE IDENTITÉ

▶ 4

## TOURISME



ROUTE DU NORD, UN CHEMIN VERS LA CULTURE AUTOCHTONE

▶ 8

## SPÉCIAL TOURISME

# À LA RENCONTRE DE L'ALBERTA

CET ÉTÉ, LES CANADIENS PARTENT À LA DÉCOUVERTE DES TRÉSORS CACHÉS DE LA PROVINCE

▶ 12

## MUSIQUE



JAKE MATTHEWS, CHANTRE DU COUNTRY FRANCOPHONE EN ALBERTA

▶ 26



EDMONTON

CÉLÉBRER LA FÊTE DES PÈRES, DE TOUTES LES MANIÈRES POSSIBLES!

▶ 4-7



PROVINCIAL

LES VOYAGES FORMENT LES JEUNES...ET ILS L'ÉCRIVENT AVEC TALENT!

▶ 18-25



PROVINCIAL

HISTOIRE D'IMMIGRATION: L'ENRACINEMENT ACA-DIEN DE MATSUI

▶ 28



«Elle sait très bien, la ministre, que son projet de loi n'a aucune chance d'être adopté, ni même débattu», affirme Alexandre Boulerice. Crédit : Courtoisie



«Nos deux langues officielles ne sont pas à armes égales», a souligné la ministre Joly en conférence de presse. Crédit : Capture d'écran CPAC

## LA MINISTRE JOLY DÉPOSE SA RÉFORME DES LANGUES OFFICIELLES

Le projet de loi C-32, visant à moderniser la *Loi sur les langues officielles*, a été déposé mardi à la Chambre des communes par la ministre des Langues officielles **Mélanie Joly**. En conférence de presse, elle a réitéré l'importance de «l'égalité réelle» entre le français et l'anglais. Du côté de l'opposition, on souligne que le projet de loi n'a aucune chance d'être adopté avant la fin de la session parlementaire, la semaine prochaine. On y voit plutôt une cynique manœuvre à saveur préélectorale.

IJL-FRANCO.PRESSE-LE FRANCO



«Nos deux langues officielles ne sont pas à armes égales» a souligné la ministre Joly, en conférence de presse,

ajoutant que «le gouvernement doit utiliser tous les outils à sa disposition pour promouvoir et protéger le français».

Par voie de communiqué, la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada a affirmé que «ce projet de loi est un pas de plus — et un pas considérable — vers une Loi faite sur mesure pour le Canada du XXI<sup>e</sup> siècle, une Loi respectée qui donnera véritablement vie à la dualité linguistique canadienne».

La ministre Joly a réitéré l'importance du bilinguisme dans les institutions fédérales. Le projet de loi C-32 assurerait le bilinguisme à la Cour suprême et renforcerait les politiques linguistiques au sein de la fonction publique.

Le projet de modernisation de la Loi sur les langues officielles propose aussi de renforcer les pouvoirs du Commissaire aux langues officielles, et exigerait que le ministre de l'Immigration développe une politique d'appui à l'immigration francophone hors Québec, toujours selon la ministre Joly.

Une Loi sur les langues officielles modernisée reconnaîtrait aussi le droit d'être servi et de travailler en français dans les entreprises privées sous juridiction fédérale au Québec et dans les régions à forte présence francophone.

Le projet de loi prévoit que les «régions à forte présence francophone» soient définies par voie de règlement, mais la ministre Joly a mentionné en conférence de presse que cela inclurait au moins l'Est et le Nord de l'Ontario, ainsi que le Nord du Nouveau-Brunswick.

Alexandre Boulerice, député de Rosemont – La Petite-Patrie et assistant chef du NPD, s'inquiète de ce «flou artistique» et aurait préféré avoir

plus de précisions sur ce qui constitue une «forte majorité francophone».

### UNE MANŒUVRE PRÉÉLECTORALE, SELON L'OPPOSITION

Pour le député de Richmond – Arthabasca, Alain Rayes, le dépôt du projet de loi C-32 constitue une «opération de relations publiques».

«Ça fait plus de six ans que [les libéraux] sont au pouvoir [...] et la ministre nous dépose ça à quelques jours de la fin de la session, sachant très bien, comme tout le monde, que le gouvernement libéral veut nous envoyer en élections à l'automne», clame Alain Rayes, ajoutant que c'est «mathématiquement impossible» que le projet de loi soit adopté.

Ce type de manœuvre risque d'augmenter le **cynisme** des électeurs, estime Alexandre Boulerice.

«Elle sait très bien, la ministre, que son projet de loi n'a aucune chance d'être adopté, ni même débattu. [...] Ils nous arrivent avec un projet de loi à six jours de la fin de la session parlementaire», se désole Alexandre Boulerice.

«Si elle est sérieuse, la ministre, ça veut dire qu'il n'y aura pas d'élections cet automne, mais je ne pense pas qu'elle est capable de prendre cet engagement», conclut le néodémocrate.

Le chef du Bloc Québécois, Yves-François Blanchet, abonde dans le même sens. En conférence de presse, il a affirmé que le gouvernement savait très bien que son projet de loi ne serait «ni débattu ni adopté avant la fin de la présente législature. [...] Conséquemment, il s'agit d'un exercice qui fraye avec le cynisme politique».

En entrevue avec Francopresse, Mélanie Joly a soutenu que «l'opposition ne devrait pas être surprise qu'on dépose un projet de loi. On a dit dans le discours du Trône qu'on le ferait [...] nous, comme gouvernement, c'est sûr qu'on va vouloir passer ce projet de loi là, peu importe ce qui se passe. Ça va être notre priorité».



Yves-François Blanchet a affirmé que le gouvernement savait très bien que son projet de loi ne serait «ni débattu ni adopté avant la fin de la présente législature. [...] Conséquemment, il s'agit d'un exercice qui fraye avec le cynisme politique». Crédit : Capture d'écran CPAC

«La question aux oppositions, c'est plus de savoir s'ils sont pour ou contre ce projet de loi?» ajoute-t-elle.

### DES QUESTIONS SUR LA MISE EN ŒUVRE DE LA LOI

Une des recommandations de la FCFA était de confier la mise en œuvre de la Loi à une agence centrale, comme le Conseil du trésor, qui serait mieux à même d'en garantir l'application.

Le projet de loi C-32 propose que le ministère du Patrimoine canadien soit responsable de la mise en œuvre de la Loi, et que le Conseil du trésor soit chargé de «vérifier», «surveiller» et «informer» les institutions fédérales relativement aux politiques sur les langues officielles.

La ministre Joly explique que le Conseil du trésor s'assurera de «la conformité de la gouvernance [des langues officielles] au sein de la fonction publique» et travaillera avec Patrimoine canadien pour qu'il continue à «soutenir les minorités linguistiques» et «développe un plan d'action sur les langues officielles».

«C'est vraiment un duo de choc qu'on développe», estime Mélanie Joly.

Alain Rayes, de son côté, croit que centraliser la mise en œuvre de la Loi dans les mains du Conseil du trésor garantirait que quelqu'un soit imputable au sein du gouvernement.

«En laissant plusieurs acteurs prendre des décisions [...] personne ne prend de décision parce que chacun se renvoie la balle à chaque fois qu'il y a un problème», conclut Alain Rayes.

Pour le néodémocrate Alexandre Boulerice, cette question mérite d'être discutée avec des experts : «Oui, le Conseil du Trésor a plus de poids. Mais quand on regarde la situation du français dans la fonction publique fédérale, ça ne me rassure pas tellement. Leur bilan n'est pas reluisant». ▲



ÇA FAIT PLUS DE SIX ANS QUE [LES LIBÉRAUX] SONT AU POUVOIR [...] ET LA MINISTRE NOUS DÉPOSE ÇA À QUELQUES JOURS DE LA FIN DE LA SESSION"

Alain Rayes

### GLOSSAIRE

#### CYNISME

Mépris pour une institution, une idéologie, etc.

En une :  
Entre plaines et montagnes.  
Crédits : Arnaud Barbet



# «BEAUCOUP DE BONNES PETITES CHOSES», MAIS UN MOMENT MAL CHOISI ET DES OUBLIS CONSIDÉRABLES POUR LA C-32

Le projet de loi C-32 visant à moderniser la *Loi sur les langues officielles* a été déposé à six jours de la fin de la session parlementaire, lui garantissant une mort rapide au feuillet, alors que la plupart des observateurs prédisent des élections fédérales à l'automne. Selon les experts consultés, ce projet de loi répond à plusieurs revendications des communautés francophones en milieu minoritaire, mais en laisse également beaucoup sur le plancher.

## JUL-FRANCO.PRESSE-LE FRANCO

**E**n entrevue avec Francopresse, la ministre des Langues officielles, Mélanie Joly, s'est targuée que «pour la première fois, [Ottawa] reconnaît que la langue française est une langue minoritaire. C'est une langue qui a besoin de plus d'appui, parce qu'on est huit-millions de francophones dans un océan Nord-Américain de 360 millions de personnes principalement anglophones».

Pour Stéphanie Chouinard, professeure de sciences politiques au Collège militaire royal du Canada et à l'Université Queen's, «le principe que la ministre veut insuffler à la nouvelle mouture de la *Loi sur les langues officielles*, c'est l'égalité réelle. Ce qu'on entend par égalité réelle, c'est qu'on veut donner aux deux langues des moyens potentiellement différents d'atteindre l'égalité, la même sécurité».

«Mais c'est vrai qu'en même temps, on ne veut rien enlever aux anglophones du Québec», rappelle cependant Rémi Léger, professeur au Département de sciences politiques de l'Université Simon Fraser, en Colombie-Britannique.

## UN «MAUVAIS TIMING»

«Pour ceux qui souhaitaient une *Loi sur les langues officielles* modernisée, le *timing* est mauvais. La session parlementaire achève et tous les observateurs ou presque s'entendent pour dire qu'une élection anticipée va être déclenchée cet été ou à l'automne», ajoute Rémi Léger.

Le projet de loi C-32, confirme Stéphanie Chouinard, est destiné à mourir au feuillet : «Les plus cyniques vont dire que c'est une décision électoraliste, c'est-à-dire que les libéraux peuvent se targuer d'avoir rempli leur promesse en présentant un projet de loi dans cette session parlementaire-ci.»

«Peut-être que le "silver lining", peut-être que la bonne nouvelle, c'est que ça va forcer les conservateurs et le NPD à clarifier ce qu'ils entendent par la modernisation. Parce que pour l'instant, tous les partis à Ottawa se sont engagés à moderniser la *Loi*, mais "moderniser la *Loi*", ça peut tout dire et ça peut ne rien vouloir dire», se console Rémi Léger.

«Les libéraux ont en quelque sorte mis leurs cartes sur la table, donc est-ce que ça va forcer la main des conservateurs et du NPD à faire la même chose?» s'interroge-t-il.

Même si la ministre Joly s'est engagée à représenter le même projet de loi advenant une réélection des libéraux, Stéphanie Chouinard estime qu'on ne pourrait tout de même pas envisager l'adoption d'une *Loi* modernisée avant 2022.

## UNE «JOUTE POLITIQUE» ENTRE QUÉBEC ET OTTAWA

Le projet de loi C-32 entend soumettre à la *Loi sur les langues officielles* les entreprises privées sous juridiction fédérale au Québec et dans les régions «à forte présence francophone».

Au Québec, le projet de loi prévoit que ces entreprises pourront choisir de se conformer aux nouvelles dispositions de la *Loi* ou à celles de la *Charte de la langue française*.

Le projet de loi 96 du gouvernement québécois, présentement à l'étude à l'Assemblée nationale de la province, assujettirait pour sa part à la *Charte* les entreprises sous juridiction fédérale comportant plus de 25 employés.

Pour Rémi Léger, «le fédéral ne veut pas donner

ce champ de compétence à Québec et donc en gros, ma lecture, c'est que le parti libéral reprend textuellement le projet de loi 96 du Québec dans la *Loi sur les langues officielles* [...] Finalement, les deux lois vont dire l'exacte même chose».

Un dénouement qui est le produit d'une «joute politique» entre la ministre Joly et le ministre du Québec responsable de la langue française, Simon Jolin-Barrette, croit Stéphanie Chouinard.

«Il y a une tentative, au Parti libéral du Canada et à la CAQ, de se faire les champions de la langue française. Et donc, dans le projet de loi, on voit que la ministre Joly a entendu le ministre Jolin-Barrette, mais ne va pas aussi loin que ce que la CAQ aurait voulu en donnant les coudées franches à Québec d'imposer la loi 101», explique la politologue du Collège militaire royal du Canada.

Elle ajoute que «c'est certain qu'aux prochaines élections, il y aura une opération séduction auprès de la majorité francophone, tant du point de vue du parti libéral que du Parti conservateur du Canada».

Aucun des deux partis ne peut faire fi des 78 sièges du Québec à la Chambre des communes s'ils veulent atteindre la majorité, donc ils se doivent de courtiser l'électorat francophone de la province.

## «BEAUCOUP DE BONNES PETITES CHOSES»

En examinant le projet de loi C-32, Rémi Léger estime qu'on peut y retrouver «beaucoup de bonnes petites choses».

«C'est sûr qu'en écoutant la ministre, je peux voir comment elle peut faire un bon portrait [de C-32]. C'est dire : "Oui la Cour suprême, c'est réglé. Oui le commissaire [aux langues officielles], c'est réglé. Oui le droit de travailler en français dans les entreprises à charte fédérale, c'est réglé"», énumère le professeur de l'Université Simon Fraser.

Le projet de loi C-32, rappelle Stéphanie Chouinard, abolit la disposition qui soustrayait la Cour suprême à la *Loi sur les langues officielles*, ce qui signifie que tout le monde pourra être entendu par la Cour sans interprète, dans la langue officielle de son choix.

Cependant, avertit la politologue, «ça ne signifie pas que le bilinguisme devient un élément obligatoire dans la nomination des juges. Pour que le bilinguisme devienne obligatoire du point de vue individuel, il aurait fallu passer par la *Loi sur la Cour suprême* et non par la *Loi sur les langues officielles*».

Tous les juges n'auront pas besoin d'être bilingues, puisque la Cour suprême peut «former des bancs de cinq ou sept juges pour entendre des causes», explique-t-elle.

De son côté, Rémi Léger rappelle que le projet de loi conférerait de nouveaux pouvoirs au commissaire aux langues officielles : «Il pourrait désormais faire une ordonnance [devant la Cour] qui contraindrait une institution [fédérale] à se conformer ou à payer des réparations.»

Pour Stéphanie Chouinard, «on va maintenant au-delà d'une simple tape sur les doigts. Il faudra qu'il y ait des changements suite aux recommandations de la part du commissaire».

La politologue ajoute que le commissaire n'aurait pas que de nouveaux pouvoirs, mais aussi de nouvelles obligations : il devra faire des représentations

en cour lorsqu'elle entendra des dossiers sur lesquels le commissaire s'est déjà penché, à la suite d'une plainte.

«Il faudra que ces modifications-là soient suivies d'un budget supplémentaire pour le Commissariat, pour être en mesure de faire face à ses nouvelles obligations», avertit cependant Stéphanie Chouinard.

Si on regarde les modifications apportées à la partie VII de la *Loi*, «promotion du français et de l'anglais», Rémi Léger note qu'on précise enfin quelles «mesures positives» le gouvernement fédéral devra prendre envers les communautés linguistiques en situation minoritaire.

«Ce n'est pas inintéressant, mais ça va beaucoup moins loin que ce qu'envisageait la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA), par exemple», estime le chercheur.

## «DES POINTS FAIBLES»

«Pour ce qu'il en est des points faibles, il y a Patrimoine canadien qui demeure le ministère responsable [de la mise en œuvre de la *Loi*]. Une mesure qui est critiquée depuis une trentaine d'années, parce que ça ne marche pas», constate Rémi Léger.

Dans ses «Huit bonnes idées pour la modernisation de la *Loi sur les langues officielles*», la FCFA suggérait notamment que le Conseil du Trésor soit «responsable de la mise en œuvre globale de la *Loi sur les langues officielles*, avec les pouvoirs nécessaires pour remplir ce mandat».

Le projet de loi C-32 propose que le Conseil du Trésor ne soit chargé que de «vérifier», «surveiller» et «informer» les institutions fédérales relativement aux politiques sur les langues officielles, sous les parties IV, V et VI de la *Loi*.

«Donc en gros, on garde la même structure qu'à actuellement la *Loi*. On garde ce genre de bête à deux têtes, on départage la responsabilité entre le Conseil du Trésor et le ministre du Patrimoine canadien», conclut Rémi Léger.

Il ajoute qu'«un des grands éléments des revendications de la FCFA, c'était l'obligation de consulter [les communautés de langue officielle en situation minoritaire]. Dans le projet de loi de la FCFA, il y avait toute une section sur la consultation, l'obligation de consulter. On créait un genre de comité-conseil consultatif; tout ça, ça a été évacué», déplore-t-il.

Stéphanie Chouinard nuance qu'«on ajoute [...] une obligation de consulter de la part du gouvernement fédéral, sauf que les parties prenantes qui devraient être consultées ne sont pas formalisées. Donc on ne crée pas une nouvelle structure».

Le projet de loi laisse aussi sur la table l'idée d'adopter des clauses linguistiques lorsque le gouvernement fédéral signe des ententes financières avec les provinces, déplore Rémi Léger.

Du côté du concept de «continuum de l'éducation», ajoute la politologue, le projet de loi ne fait que préciser que l'éducation à la petite enfance et le postsecondaire peuvent être considérés par le gouvernement fédéral comme des «mesures positives» envers les communautés francophones.

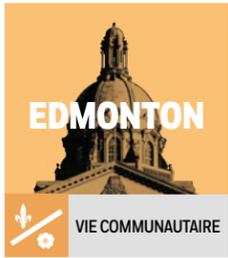
«Oui, c'est là, mais je pense que l'engagement aurait pu aller beaucoup plus loin», soutient Rémi Léger.

Le politologue souligne aussi que plusieurs autres revendications des communautés francophones ne se retrouvent pas dans le projet de loi : «Pour ce qui est des revendications qu'elles faisaient autour de leurs institutions [...] autour de leur autonomie, du droit d'identifier leurs propres priorités, il n'y a rien de ça qui se retrouve dans le document.» ▲



IL Y A UNE TENTATIVE, AU PARTI LIBÉRAL DU CANADA ET À LA CAQ, DE SE FAIRE LES CHAMPIONS DE LA LANGUE FRANÇAISE.

Stéphanie Chouinard



# LES PÈRES CÉLÈBRENT ET NE SE RESSEMBLENT PAS

Juin marque la célébration de la **Fête des pères** au Canada. Introduite aux États-Unis au début du XXe siècle, cette fête souligne le rôle important des pères. Alors que les pères cisgenres - pour qui le genre ressenti correspond au genre assigné à la naissance - sont facilement associés à la célébration, les pères transgenres binaires - avec une identité de genre qui diffère du sexe assigné à la naissance - sont dorénavant aisément inclus au groupe. Qu'en est-il des pères transgenres non-binaires qui ne se sentent ni strictement homme ou femme?

## IL- RÉSEAU.PRESSE-LE FRANCO

**L'**animateur et panéliste du Comité FrancoQueer de l'Ouest (CFQO), Émanuel Dubbeldam, offre des activités de sensibilisation à travers l'acronyme de LBGTQ2+ aux élèves en milieu francophone minoritaire de l'Ouest canadien, à leur personnel enseignant et à leurs parents.

Son rôle est d'expliquer les termes «lesbienne», «gai», «bisexuel», «transgenre», «en questionnement», «two spirit ou bispirituel» et autres. Il illustre les termes pour son auditoire afin de faciliter leur compréhension. «On contextualise le genre assigné à la naissance, l'expression de genre et l'orientation sexuelle romantique», énumère celui qui est également membre du conseil d'administration de ce comité.

Il explique que le genre assigné à la naissance, «masculin» ou «féminin», l'est en fonction des organes génitaux externes et qu'il concerne l'aspect biologique et physiologique comme les hormones et les organes génitaux. L'identité de genre, en contrepartie, est liée au ressenti d'une personne en tant qu'homme, femme ou autre.

«Pour les personnes **non-binaires**, l'identité de genre se retrouve quelque part entre les deux [homme et femme], c'est une combinaison ou bien c'est quelque chose de complètement à part. Il y a plein de sous-identités non-binaires mais, en gros, ça se définit par le fait de s'identifier en dehors du binaire, homme ou femme du genre», résume l'homme transgenre.

## LA NON-BINARITÉ

Emmett Lamache s'identifie comme «personne trans non-binaire queer» et il utilise tous les pronoms. Recevant des hormones masculines depuis cinq ans, il a rencontré suite à sa transition sa femme qui est aujourd'hui enceinte. Dès l'annonce de la nouvelle, il savait quel serait son rôle dans le noyau familial et quel terme son enfant utiliserait pour le désigner, soit «Papa».

Mais le rôle qu'il choisirait auprès de ses enfants n'a pas toujours été aussi clair. Tout petit, il rêvait déjà d'être parent. À l'adolescence, alors que son corps changeait, il avait de plus en plus de mal à réconcilier sa volonté d'avoir des enfants et le rôle de mère qui lui serait imposé.

«C'est seulement en prenant conscience de mon identité de genre [non-binaire] et en faisant mon coming-out il y a six ans que je me suis rendu compte que c'était pour ça que je n'ai jamais été intéressé à être mère mais que j'avais toujours voulu être parent. Je voulais prendre le rôle du père. À ce moment-là, ça a vraiment fait du sens», partage le Franco-albertain d'origine.

Le futur papa a toujours été attiré par les femmes. Il a d'abord tenté «d'entrer dans le moule de la société» à l'adolescence en ayant une relation amoureuse avec un homme pendant un an. Il a ensuite fait son premier dévoilement, par rapport à son orientation sexuelle, à 18 ans en sortant avec une fille.

Son identité de genre a été plus longue à découvrir et à valider comme il n'avait aucune notion de transidentité, et encore moins de non-binarité. «C'est en sortant de la communauté francophone, après avoir gradué du secondaire, et en côtoyant plus d'anglophones à l'université que j'ai commencé à rencontrer des personnes issues de la diversité de genre dans la communauté queer dont une qui s'identifiait comme non-binaire. Dès que j'ai entendu le terme, j'ai su que c'est ça que j'étais. Je me suis dit voilà ce qui explique tant de choses», lance-t-il en riant.

Emmett Lamache navigue «entre deux mondes» bien qu'il ait tendance à avoir une expression de genre plutôt masculine et à remplir des rôles considérés masculins au quotidien. La

conceptualisation de son identité non-binaire est principalement liée à sa spiritualité.

## LES MOTS IDENTITAIRES: UN CHOIX PERSONNEL

Pour Émanuel Dubbeldam, les mots identitaires «homme», «femme», «père», «mère», «oncle» et «tante» sont des mots personnels. Il donne l'exemple des mots identitaires liés au rôle de grand-mère. «Il y en a qui préfèrent être appelées «mamie», d'autres «mémé» ou encore «grand-maman».

Il y en a qui veulent simplement être appelées par leur prénom. Ce sont des mots identitaires que l'on choisit pour soi-même. Qu'une personne non-binaire s'identifie à un mot lié à ce qu'elle représente dans

sa famille reste sa décision. Si une personne trouve que le mot «père» est confortable, tant mieux! Ça n'a aucun effet sur les gens autour d'elle, à l'exception de sa famille en principe», conclut l'éducateur. ▲

## GLOSSAIRE

**NON-BINAIRE**  
individu qui ne ressent être ni strictement homme ou femme, mais entre les deux, un mélange des deux ou aucun des deux.



Emmett Lamache et sa femme comptent être honnête avec leurs enfants à travers des discussions que la plupart des parents n'ont pas avec leurs enfants. Crédit : courtoisie - Emmett Lamache

**Bisexualité** : Le fait de ressentir une attirance envers deux ou plusieurs identités de genre.

**Transgenre** : Le terme décrit une personne pour qui l'identité de genre ne correspond pas à son sexe assigné à la naissance.

**En questionnement** : Une personne qui se questionne sur son identité de genre et/ou son orientation sexuelle.

**Two Spirit ou bispiritualité** : Identité spirituelle et autochtone qui, selon la personne, peut autant représenter une identité de genre qu'une orientation sexuelle. Ces identités varient d'une communauté autochtone à l'autre et d'une personne à une autre. Le terme *Two Spirit* a été désigné par les participants du Intertribal Native American, First Nations, Gay and Lesbian American Conference à Winnipeg en 1990 pour représenter la communauté allosexuelle autochtone. Une traduction officielle désignée par un rassemblement semblable n'existe pas en français, mais "bispiritualité" et "deux-esprits" sont des traductions communément utilisées.

Une incursion dans le monde des arts

# CONNEXION

DIMANCHE 18 h 05  
DÈS LE 4 JUILLET

ICI TÈLÈ



De g à d, Derrick, le partenaire de Justin, leur «petit gars» et Justin, «Ma façon de penser a aussi changée, ce n'est plus juste «moi», mais «moi et mon bébé». Un bébé qui a aujourd'hui 2 ans. Crédit : Courtoisie.



«Depuis, il ne fait que grandir», s'amuse Justin avec beaucoup d'affection. Crédit : Courtoisie.

### LA RÈGLE DE GRAND-MÈRE GRAMMAIRE

Pourquoi les pronoms démonstratifs commencent-ils par un 'C' et pas un 'S' ?

Tout simplement parce que lorsqu'on montre, ou l'on pointe quelque chose avec l'index, on forme la lettre 'C' avec la main (ou le pouce).

## UNE ADOPTION QUI A DU SENS

Pour **Justin Jones Blais** et son mari, être parent était quelque chose qui leur tenait à cœur depuis toujours. Le 20 juin dernier, ils n'en revenaient pas de faire partie de ceux que l'on célèbre. Entre joie et petits bonheurs, Justin revient sur ce parcours atypique pour devenir père.

**A**près s'être marié l'été 2018, son mari et lui décidèrent de commencer un cheminement vers la parentalité. Une décision rapide, car le processus peut être long et fastidieux. Il n'est d'ailleurs pas rare que cela dure quelques années.

Après leur lune de miel, en septembre 2018, ils s'inscrivent à Adoption Option Edmonton après une longue réflexion. «Avant même de commencer notre cheminement avec Adoption Option, nous sommes allés à plusieurs séminaires, nous nous sommes aussi informés auprès des programmes gouvernementaux pour en connaître le plus possible.»

Finalement ils choisissent ce programme d'adoption disponible en Alberta et pionner dans le domaine en Alberta. Depuis 2007, ce programme aide les couples de même sexe à agrandir leur famille. L'année même, où ceux-ci ont obtenu le droit d'adopter conjointement des enfants dans la province.

### UNE ADOPTION DANS LES RÈGLES DE L'ART

Ils choisiront une adoption ouverte, celle-ci signifie que la mère biologique sélectionne elle-même la famille qui lui paraît répondre aux besoins de son jeune enfant. Le processus oblige la rencontre des futurs parents en personne, un échange minutieux d'informations et d'identifications des demandeurs.

Certains contacts se nouent tout au long du processus entre les parties et la maman biologique. Celle-ci restera en relation continue avec l'enfant afin de minimiser la perte, de maintenir et de célébrer les liens.

Une démarche toujours positive dans un cheminement souvent très long.

**VÉRONIQUE VINCENT**  
JOURNALISTE

### LES FUTURS PARENTS DOIVENT FAIRE PREUVE DE PATIENCE

«L'idée qu'il y a des centaines d'enfants qui attendent d'être adoptés est fausse», explique Justin. Présentement, il insiste sur le fait que juste avec le programme Adoption Option Edmonton, il y a plus d'une centaine de couples qui patientent pour un enfant.

L'année dernière, seuls 40 enfants ont été placés. Statistiquement, il est facile d'en déduire que «les couples doivent

attendre plusieurs années pour un placement». Il continue à partager des chiffres, « Seulement 2% des enfants de ce programme d'adoption ne sont pas des nouveau-nés».

Justin explique sa surprise lorsque l'organisme l'a contacté, «nous ne nous attendions pas à être considérés pour l'adoption d'un enfant de 20 mois». Connaissant l'existence de cette longue liste d'attente, Justin ne s'attendait pas à recevoir un appel aussi tôt dans leur cheminement.

Lui et son partenaire étaient sélectionnés comme l'une des cinq familles ayant le potentiel de pouvoir adopter un petit garçon de 20 mois dans les prochaines semaines. «C'était une journée pleine d'émotions», avoue-t-il.

“  
L'IDÉE QU'IL  
Y A DES CEN-  
TAINES D'EN-  
FANTS QUI  
ATTENDENT  
D'ÊTRE ADOPTÉS  
EST FAUSSE”

Justin Jones Blais

### DES MOMENTS DE DOUTES SUIVIS D'UN GRAND BONHEUR

Cette annonce fut pour son partenaire et lui le déclencheur d'une période très difficile de leur parcours vers la parentalité. Entre doutes, anxiété, anticipation, mais surtout engouement et excitation.

Un mois et demi après ce premier appel, Justin en reçoit un second. Ils ont été choisis par la mère biologique pour être responsables du bien-être de son enfant. Des propos qui changeront sa vie pour toujours !

Après une période de transition afin de faciliter la transition de l'enfant vers sa nouvelle famille, leur maisonnée accueille cet enfant à bras ouvert en octobre 2020. «Depuis, il ne fait que grandir», s'amuse Justin avec beaucoup d'affection.

### SE FAMILIARISER AVEC SON IDENTITÉ DE PÈRE

Justin reconnaît que son identité de «papa» n'est pas aussi évidente à endosser que pour ses proches. «J'ai de la misère à me comparer à mes amis qui ont des enfants car ce n'est pas le même processus», explique-t-il. En effet, la parentalité n'est pas vraiment similaire.

En effet son «petit gars» à passer du temps avec sa mère biologique, puis dans une famille d'accueil, et finalement cela presque neuf mois qu'il est avec eux. «Il a déjà vécu plusieurs environnements différents», dit-il.

Une situation qui l'a amené à demander de l'aide grâce à des groupes de soutien disponibles dans le programme. «Heureusement, nous nous sommes trouvés une communauté qui nous comprend», partage Justin.

Cette fin de semaine, Justin et son mari auront célébré leurs premiers neuf mois de paternité avec leurs proches autour d'un BBQ. Ils espèrent aujourd'hui accueillir un autre enfant prochainement. Leur aventure avec Adoption Option Edmonton continue! ▲



On dit **BEURRER ÉPAIS** au Québec

et **EN FAIRE TOUT UN FROMAGE** en France,

mais les 2 expressions signifient **“exagérer”**.

**GLOSSAIRE**  
**TRANSITION**  
Passage d'une situation à une autre.

### Rectification

Dans notre article sur les rénovations de la Cité des Rocheuses dans notre dernière édition, les deux photos "Avant" et "Après" auront été inversées. Alors que l'équipe de la Cité des Rocheuses pouvait être - fort justement d'ailleurs - fière de ses rénovations, les images ne rendaient pas justice aux efforts de l'équipe. Voici donc les deux photos telles qu'on aurait dû les publier. Rappelons que le Centre culturel et communautaire a profité du confinement dû à la pandémie pour remettre en état sans tarder et faire de ses installations des espaces vivants, vastes et invitants : les salles de bains rénovées, les planchers et les luminaires changés, les systèmes de ventilation et de chauffage remplacés... et le bâtiment a été repeint tant à l'intérieur qu'à l'extérieur.



Avant / Salle de réception



Après / Salle de réception


**LES TWEETS  
DE LA SEMAINE**

**Isabelle DG**

@isabella\_canada

Traductrice rédactrice féministe amatrice de littérature jeunesse. Ici un peu de tout surtout sur la francophonie, le français et l'humanité.



Quand on lutte soi-même contre l'assimilation du fait français depuis des années et qu'on se rend compte que, dans notre histoire, des figures marquantes ont participé à l'assimilation d'un peuple, ça fait mal en chien. Aucune identité, langue et culture ne mérite d'être anéantie


**Benjamin Vachet**

@BVachet

Journaliste pour Radio-Canada Ottawa-Gatineau  
Dossiers: Langues officielles et francophonie minoritaire



"Quand je dis que je vis la plupart du temps en français à Edmonton, c'est une surprise" raconte Valérie Lapointe-Gagnon, qui plaide pour plus de mobilité, des échanges, des partenariats, notamment en éducation et en français #frcan #SommetFranco2021



Dicky Dikamba avec ses quatre enfants. Il espère leur donner une très bonne éducation, la chance et des opportunités afin qu'ils puissent voler de leurs propres ailes.  
Crédit : Courtoisie



Les fils de Dicky Dikamba pendant le labourage de la terre. Cette activité est une source de nouvelles connaissances pour toute la famille Dikamba puisqu'elle apprend le fonctionnement de la ferme. Crédit : Courtoisie

## DICKY DIKAMBA TÉMOIGNE DE SON RÔLE DE PÈRE

Le directeur général de l'Association des Volontaires Unis dans l'Action au Canada (CANAVUA), **Dicky Dikamba**, est avant tout un époux et un père de famille. Connu dans la communauté albertaine de par ses nombreuses implications, il indique que sa femme et ses quatre enfants sont son roc. Avec eux à ses côtés, il peut «mieux redonner à sa communauté».

Lorsque sonne 17h30 chaque jour de la semaine, Dicky reçoit un message texte de l'une de ses filles qui lui demande «T'es où?». Ce petit mot lui indique «de rentrer à la maison le plus vite possible».

À la seconde où il met les pieds chez lui, Dicky se déconnecte du travail. «C'est le temps pour mes enfants.» Alors, lorsque les devoirs sont terminés et bien faits, chez les Dikamba, c'est la fête. «On danse dans le salon et quand il fait beau comme en été, on va faire du vélo ou de la marche».

Le père de famille essaie de profiter au maximum du temps qu'il a avec ses enfants. Un temps de qualité qu'il sait précieux. En effet, un jour, ses enfants voleront de leurs propres ailes et quitteront le nid familial. «Ça va me faire un peu mal et je trouverai que le temps est un peu court», confie-t-il.

### IL AIME DONNER L'EXEMPLE

Dicky veut être un modèle pour ses enfants. Ils sont conscients que leur père est le directeur général du CANAVUA et qu'il est grandement impliqué dans la société albertaine. «Je veux qu'ils sachent que leur papa est un repère dans la communauté». Pour qu'à leur tour, dans quelques années, ils suivent ses traces.

Selon lui, «un enfant qui réussit dans sa vie est celui qui fait mieux que son père». Cette phrase, il la répète constamment à ses enfants.

Ainsi, son épouse et lui-même inculquent à leurs quatre enfants


**GABRIELLE BEAUPRÉ**  
JOURNALISTE

l'importance de donner de leur temps à la communauté. Pour ce faire, chaque samedi, la famille Dikamba va **cultiver** la terre dans une ferme près d'Edmonton. «C'est une façon de les

impliquer dans le bénévolat».

Il se remémore que son père lui a aussi enseigné «l'amour de pouvoir redonner à sa communauté» et il ne fait que retransmettre cet apprentissage à ses enfants. En effet, dans sa jeunesse au Congo, ce dernier était professeur d'université ainsi qu'à la tête de deux associations caritatives. Étant son secrétaire administratif, Dicky l'a observé et il a forgé ses premières

expériences dans le bénévolat. «J'ai hérité de sa fibre associative», souligne-t-il.

### UNE ÉDUCATION DIFFÉRENTE

Bien qu'aujourd'hui Dicky soit très proche de son père, il évoque le caractère autoritaire de celui-ci durant sa jeunesse. Il voulait faire «de moi un homme intègre». Autrement dit, son père voulait qu'il devienne un homme qui vit et qui donne son cœur à sa communauté.

«En Afrique, les pères sont plus autoritaires», assure-t-il tout en se rappelant que le sien ne voulait pas qu'il aille jouer au soccer avec ses amis. Il pensait que son fiston serait le premier à se casser une jambe. Une situation frustrante pour le directeur du CANAVUA, qui comprend

avec le recul que son père ne cherchait qu'à le protéger.

Aujourd'hui, au Canada, Dicky donne une éducation différente à ses enfants. Étant lui-même protecteur avec eux, il met l'emphase sur une éducation parentale positive au



UN ENFANT  
QUI RÉUSSIT  
DANS SA VIE  
EST CELUI QUI  
FAIT MIEUX  
QUE SON  
PÈRE.”

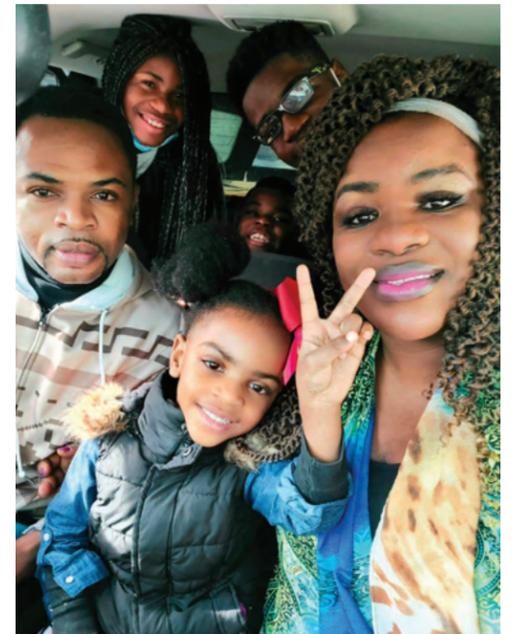
Dicky Dikamba



### GLOSSAIRE

#### CULTIVER

Exploiter un sol pour en tirer des produits agricoles



Dicky Dikamba, son épouse et leurs quatre enfants.  
«La famille d'abord, le reste après». Crédit : Courtoisie

quotidien. Autrement dit, son épouse et lui-même cherchent à comprendre leurs enfants, à les accompagner et à les laisser s'exprimer afin de créer un dialogue de confiance et une communication essentielle à leur épanouissement.

«Je suis pote avec mes enfants», conclut-il avec un grand sourire. ▲

OYEZ,  
OYEZ!

VOUS ÊTES  
NOS YEUX ET  
NOS OREILLES  
EN RÉGION!

POUR LIRE D'AUTRES BELLES  
HISTOIRES, N'HÉSITEZ PAS À  
NOUS CONTACTER À REDACTION@  
LEFRANCO.AB.CA ET NOUS  
PARTAGER VOS TÉMOIGNAGES.



# PÈRES AU CINÉMA, UNE LONGUE HISTOIRE

Une seule journée dans l'année pour souligner l'importance des pères n'est certainement pas suffisante. Mais pourquoi ne pas utiliser ce prétexte pour rendre hommage à notre papa, qu'il soit rusé, improvisé ou pas comme les autres. Le Franco vous propose de voyager à travers plusieurs dimensions de la paternité avec cette sélection de longs métrages.

## PÈRE RUSÉ

*Père et fils*

(Disponible en streaming)

Désespéré de revoir ses fils unis, Léo (Philippe Noiret) à l'âge de 70 ans tente l'ultime mensonge : il fait croire qu'il est atteint d'une maladie grave. De ce fait, ses trois fils ne peuvent refuser de l'accompagner au Québec pendant une semaine. Mais tout ne se déroulera pas comme prévu... Cette comédie franco-québécoise sortie en 2003 témoigne, même avec un ton léger, de l'importance de savourer et de saisir chaque moment avec son père.

## PÈRE IMPROVISÉ

*Demain tout commence*

(Disponible sur Youtube)

Samuel, interprété par Omar Sy (*Lupin*, *Intouchables*), n'avait aucune idée qu'il était père jusqu'au jour où une ancienne flamme lui présente sa fille. Éternel adolescent, il se voit confier, malgré lui, la responsabilité de la petite Gloria. L'homme devra donc changer radicalement son mode de vie et apprendre à être papa. Un

père imparfait et non conventionnel certes, mais qui aime inconditionnellement sa fille. Une comédie qui vous fera assurément rire.

## PÈRE PAS COMME LES AUTRES

*Deux jours avec mon père*

(Disponible sur TV5 Monde)

Robert (Jean-Pierre Gos), un vieil homme qui aime chanter, ne souhaite pas mourir à l'hôpital. Il décide donc de prendre la fuite par le balcon de sa chambre qu'il partage avec un sosie de Roger Federer. Son fils, inquiet et consterné, finit par le retrouver et l'accompagne lors d'une randonnée en montagne. Ils passeront deux jours ensemble à se reconnecter l'un à l'autre dans le magnifique paysage du Valais en Suisse.

## PÈRE BIOLOGIQUE

*Starbuck*

(Disponible sur Youtube)

Ce long métrage du réalisateur Ken Scott (*Les doigts croches*) propose cette histoire à dormir debout. David Wozniak (Patrick Huard) découvre que ses dons de sperme, qui lui ont rapporté près de 25000 \$ à l'époque, sont aussi à l'origine de 533 naissances. 152 de ces enfants nés d'inséminations artificielles tentent de retrouver leur père biologique, connu sous le pseudonyme de « Starbuck ». Le personnage de David, de nature plutôt irresponsable, décide alors d'entrer en contact avec certains de ses enfants sans

dévoiler sa réelle identité. Il jongle alors entre le rôle de père, d'ami et d'ange gardien.

## PÈRE PASSIONNÉ

*Retour en Bourgogne*

(Disponible sur Tou.tv)

Unie par la passion de la viticulture, mais séparée par un passé de malentendus, une fratrie se retrouve après 10 ans pour pleurer la mort de leur père. Jean, Juliette et Jérémie doivent se mettre d'accord : vendre ou ne pas vendre le domaine familial, riche en vignes, mais aussi en souvenirs. Père distant, beau-père, nouveau père, ce film réussit avec nuances et subtilités à explorer plusieurs déclinaisons de la paternité. À prévoir lors de votre visionnement, une bonne bouteille de vin à consommer avec modération.

## PÈRE-FILS

*Le fils de Jean*

(Disponible sur illico)

Mathieu, interprété par Pierre Delalongchamps, a grandi en France avec sa mère et son beau-père. Dans la trentaine, il reçoit un appel qui changera sa vie : son père biologique Jean vient de mourir. Il décide alors de se rendre au Québec pour assister à ses funérailles et tenter de découvrir qui était cet homme. Secrets, mensonges et rencontres, ce film vous captivera par sa sensibilité et par ses acteurs. ▲



SARAH THERRIEN  
JOURNALISTE



Photomontage Sarah Therrien - Crédits : (de g. à h) *Père et fils*; Gaumont, Littre Bear, Max Films inc. *Demain tout commence*; Vendôme Production. *Deux jours avec mon père*; RTS, SRG SSR. *Starbuck*; Caramel film. *Retour en Bourgogne*; M2K Mile End. *Le fils de Jean*; Fin Août Productions, Item 7, France 3 Cinéma.

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST  
**wired wireless**

**Dr Claude Boutin**  
B.Sc., D.D.S., D. Ortho., F.R.C.E.  
Spécialiste certifié en orthodontie

- Orthodontie pour les enfants et les adultes
- Services en français
- Cabinets de traitement privés et modernes
- Technologie de pointe
- Aucune référence nécessaire

**Market Mall Executive Professional Centre**  
Suite 124 - 4935 40 Avenue N.O.  
Calgary, AB T3A 2N1

Tél. : (403) 284-5202  
[www.drboutin.com](http://www.drboutin.com)

**Personne recherchée**

Message à Philippe Bilodeau  
Anciennement de Levis Québec  
Âgé de 49 ans  
Merci de contacter sa famille .

Message to Philippe Bilodeau  
Formerly living in Levis Québec 49 years old  
Please contact your family

**Félicitations!**

L'équipe du Centre collégial de l'Alberta félicite tous ses finissants et leur souhaite bon succès et de l'apprentissage à vie.

UNIVERSITY OF ALBERTA  
CAMPUS SAINT-JEAN  
Centre collégial de l'Alberta





OÙ EN ALBERTA?

RECONNAISSEZ-VOUS CES DEUX PONTS ?



Dans quelle ville se trouvent-ils ?



Sarah Culkin et Rose-Eva Forgues-Jenkins, employées du Comité FrancoQueer de l'Ouest, devant les deux voitures décorées «à la FrancoQueer». Crédit : Émanuel Dubbeldam

# KLAXONNER POUR LA FIERTÉ

Le soleil était au rendez-vous pour le défilé de voitures qui a eu lieu à Red Deer le 5 juin dernier pour célébrer le mois de la Fierté. Organisé par le **Red Deer Queer Community Association**, le défilé d'une vingtaine de véhicules a traversé la ville tout en semant couleur et musique sur son chemin.

Parmi les participants, on retrouvait des membres de la communauté LGBTQ des environs ainsi que des délégués d'entreprises et d'organismes. Parmi eux, deux voitures décorées représentant le Comité FrancoQueer de l'Ouest.

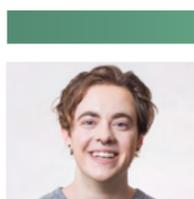
Cette deuxième édition du défilé de voitures a encore une fois permis à la communauté de fêter, tout en respectant les consignes sanitaires provinciales sur les rassemblements, et d'éviter la propagation du virus COVID-19.

Malgré les restrictions, l'événement est incontournable pour la communauté. «[Ces défilés] sont encore importants n'importe où en Alberta, mais surtout hors des plus grandes zones urbaines où l'homophobie et la discrimination explicite ont l'occasion de s'enraciner plus facilement», explique Sarah Culkin, coordinatrice administrative du Comité FrancoQueer.

«Un moment de célébration comme celui-ci permet aux personnes 2SLGBTQIA+ de s'afficher fièrement et de se rappeler qu'il y a toute une communauté rassemblée autour d'elles.» La participation du Comité FrancoQueer est une première présence d'un organisme francophone dans le défilé de la ville de Red Deer.

Le groupe a participé quelques fois aux célébrations de la Fierté d'Edmonton, et selon Chúk Odenigbo, Directeur des communications du conseil d'administration, il souhaite pouvoir se déplacer ailleurs dans la province pour assurer une représentation francophone

aux célébrations de la Fierté. «Vu que nous sommes une petite équipe et que la majorité d'entre-nous se trouve à Edmonton, ce n'est pas faisable cette année», conclut-il. ▲



ÉMANUEL DUBBELDAM  
JOURNALISTE

“

CES DÉFILÉS SONT ENCORE IMPORTANTS [...], MAIS SURTOUT HORS DES PLUS GRANDES ZONES URBAINES OÙ L'HOMOPHOBIE ET LA DISCRIMINATION EXPLICITE ONT L'OC-CASION DE S'ENRACINER PLUS FACILEMENT”

Sarah Culkin



Des pompiers de la région de Penhold se sont affichés dans toutes leurs couleurs lors du défilé de Fierté de la ville de Red Deer. Crédit : Émanuel Dubbeldam



De gauche à droite : Sarah Culkin, Émanuel Dubbeldam, Rose-Eva Forgues-Jenkins et Jennifer Ha du Comité FrancoQueer de l'Ouest devant un de leurs véhicules décorés. Crédit : Courtoisie



Un message d'amour essentiel par tous, pour tous. Crédit : Courtoisie



Des décorations qui envoient un message essentiel. Crédit : Courtoisie

## GLOSSAIRE

### HOMOPHOBIE

Représente le mépris, le rejet, ou la haine envers des personnes, des pratiques ou des représentations homosexuelles.

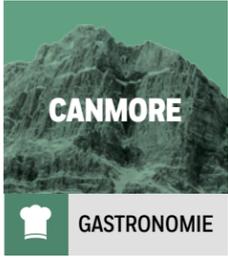
## FRANCO QUIZ

Testez vos connaissances sur la francophonie

POUR AIDER L'INTÉGRATION DES NOUVEAUX ARRIVANTS FRANCOPHONES, IL EXISTE À TRAVERS LA PROVINCE DES CENTRES D'ACCUEIL. MAIS COMBIEN ?

- a) 5  
b) 7  
c) 9

Réponses :  
• Il s'agit à gauche du High Level Bridge et à droite du Dudley B Menzies Bridge à Edmonton.  
• En date de 2018, il existe 5 centres d'accueil à Calgary (2), Edmonton, Fort McMurray et Grande Prairie.



# MALGRÉ LA PANDÉMIE, LE RESTAURANT ÄNKÖR OUVRE SES PORTES

L'ouverture du restaurant Änkör à Canmore ne s'est pas déroulée comme **Danny Beaulieu**, son propriétaire et chef cuisinier, l'a imaginé initialement. Son projet se concrétise à la mi-février 2020. Quelques semaines après, le monde se met sur pause. À contre-courant, Danny va de l'avant malgré toutes les embûches qu'il va rencontrer.

**E**n octobre 2019, Danny Beaulieu commence à avoir des discussions avec une collègue et éventuelle partenaire d'affaires concernant l'ouverture de leur propre restaurant. Dès qu'ils trouvent le local début janvier, l'aventure commence. Ils s'accordent d'un même montant à investir dans le restaurant.

La pandémie éclate le 12 mars. Inquiète, la partenaire d'affaires de Danny se retire du projet en développement quelques jours plus tard. Un départ qui n'empêche pas le futur propriétaire d'Änkör d'accomplir ses ambitions, bien au contraire.

«J'ai décidé de travailler plus fort pour réussir à y arriver», se rappelle-t-il en évoquant que devenir propriétaire de son restaurant est un rêve qu'il chérit depuis déjà plusieurs années. Au début et pendant les premiers mois, il est sur l'**adrénaline**. Sa future équipe de travail est même déjà constituée.

Il a déjà travaillé avec eux dans le domaine de la restauration et ils ont embarqué dans son projet à cent mille à l'heure. Certains sont d'ailleurs revenus à Canmore pour travailler à nouveau avec le chef cuisinier.

Avec leurs soutiens, il se remonte les manches, trouve la somme qui lui manque auprès d'un investisseur privé et loue, plutôt que d'acheter, ses équipements de cuisine afin de respirer financièrement.

## UNE COURTE OUVERTURE

Le chef cuisinier loue un bâtiment pour y établir son restaurant. «C'est une nouvelle construction et quand je suis arrivé, il était vide». Alors, Danny entouré notamment de sa chef pâtissière, sa mère et son conjoint, et des propriétaires du bâtiment ont aménagé l'intérieur. Sa chef pâtissière et lui-même

**“ J'AI DÉCIDÉ DE TRAVAILLER PLUS FORT POUR RÉUSSIR À Y ARRIVER ”**  
Danny Beaulieu

montent un mur, «une brique à la fois» et les propriétaires fabriquent un comptoir en bois notamment.

Une fois les rénovations complétées, les permis obtenus et l'approbation des inspections, Änkör ouvre ses portes, le 25 novembre. Ses premiers clients sont des habitués de sa cuisine alors qu'il travaillait comme chef cuisinier pour d'autres restaurateurs dans la ville. Des clients qui apprécient son talent.

Quelques jours plus tard, le 13 décembre, le restaurant ferme, mesures sanitaires de la seconde vague de la covid-19 obligent. Il propose un service de livraison timide en raison de sa récente installation. Danny essuie alors des pertes financières conséquentes.

**GABRIELLE BEAUPRÉ**  
JOURNALISTE

«J'aurais perdu moins d'argent si je l'avais fermé complètement». Cependant, il nuance que cette décision a aidé le restaurant à se faire connaître.

**NAVIGUER DANS LA TEMPÊTE**

Lors des deux mois de la réouverture entre la deuxième et la troisième vague, le nom du restaurant commence à circuler et la clientèle de nouveau présente. Malheureusement, le 9 avril, la salle à manger ferme à nouveau ses portes.

L'arrivée du beau temps lui permettrait finalement d'ouvrir sa terrasse dans le respect des décisions du gouvernement. Sauf qu'il ne possède pas encore de terrasse. Le temps d'aller acheter

**GLOSSAIRE**  
**ADRÉNALINE**  
Être sur les nerfs, sous tension.

les matériaux à Calgary, et la voilà disponible en quelques jours. Un espoir de courte durée.

En raison des mauvaises conditions météorologiques à

Canmore, «la terrasse a ouvert trois jours et ensuite on a fermé complètement le restaurant». Épuisée et découragée, l'équipe d'Änkör prend des vacances. «Tout le monde avait besoin de prendre une pause», commente le propriétaire du restaurant.

Finalement, le 9 juin dernier, Änkör a repris son souffle. Terrasse et salle à manger ont repris vie. Danny indique qu'il aurait pu ouvrir plutôt, mais a préféré attendre afin d'ouvrir l'intérieur et l'extérieur de son restaurant. Employés et clients sont contents d'être de retour.

Danny Beaulieu espère que son restaurant reste ouvert, que ses employés et lui-même puissent continuer à s'épanouir dans leur art culinaire. «C'est la raison pour laquelle j'ai ouvert Änkör, c'est-à-dire nous permettre d'avoir un terrain de jeu pour réaliser notre passion». ▲



Danny Beaulieu entouré de son équipe, «depuis le début, nous sommes la même équipe. Nous avons déjà travaillé ensemble dans le passé et nous savons comment bouger ensemble». Crédit : Courtoisie



Danny Beaulieu: «Le nom du restaurant a été choisi par sa phonétique du mot "encore". J'espère, lorsque les clients quittent, qu'ils reviendront». Crédit : Courtoisie

Gouvernement du Canada / Government of Canada

## INVITATION À SOUMETTRE UNE EXPRESSION D'INTÉRÊT CONCERNANT LA DISPONIBILITÉ DE LOCAUX À LOUER À EDMONTON (ALBERTA) NUMÉRO DE DOSSIER : 81001904

Services publics et Approvisionnement Canada invite toutes les parties intéressées à soumettre une réponse, au plus tard le 15 juillet 2021, concernant la disponibilité de locaux à bureaux à louer dans des immeubles à Edmonton, pour un bail de 10 ans débutant le ou vers le 1<sup>er</sup> juin 2023.

Pour voir la version intégrale de cette invitation et y répondre, veuillez consulter le [www.achatsetventes.gc.ca/biens-et-services/location-de-biens-immobiliers](http://www.achatsetventes.gc.ca/biens-et-services/location-de-biens-immobiliers) ou communiquer avec Andrea Musgrave au 780-862-8744 ou à [andrea.musgrave@tpsgc-pwgsc.gc.ca](mailto:andrea.musgrave@tpsgc-pwgsc.gc.ca).



# VISITEZ AUTREMENT CET ÉTÉ, FAITES DU GÉOCACHING.

Le Géocaching, c'est une chasse au trésor ! Mais la plupart du temps, selon **Maxime Lemyre**, un geocacheur averti, «c'est plus l'aventure d'aller jusqu'à la cache que la boîte trouvée en elle-même». S'initier au Géocaching est facile et très rapide. Une fois lancées, une multitude de balades, de découvertes touristiques, de chasses au trésor, de leçons d'histoire ou de géologie s'offrent à vous. Suivez le guide, jusqu'à la découverte de la francophonie albertaine.

**E**n 2015, «on s'ennuyait en fin de semaine», explique Maxime qui cherche alors une activité gratuite à faire en famille. Il découvre le Géocaching. «J'ai chargé l'application, et il y avait une cache près de chez moi». 666 jours **consécutifs** plus tard, ses enfants et lui en avaient découvert tout autant. Un bel exploit !

Des caches, il y en a plusieurs millions dans le monde à trouver grâce à son GPS ou son smartphone. Il est même possible de faire du Géocaching sur la station spatiale internationale ou sur la planète Mars. Toutes ne sont pas des boîtes physiques. Pour découvrir des endroits insolites, inconnus, ou pour s'instruire et se divertir, sélectionnez plutôt les *earthcaches*, les virtuelles ou depuis récemment les Adventure Lab.

Maxime confirme que «les *Earthcaches* t'amènent tout le temps voir quelque chose. J'ai ainsi découvert des sources d'eaux chaudes dans les Rocheuses, ignorées des guides touristiques», s'amuse-t-il.

**FOSSILES, SOURCES NATURELLES D'EAU CHAUDE ET ERRATIQUE**  
Avec plus de 300 caches sans conteneur en Alberta, il y en a forcément une sur la route de vos fins de semaine et de vos vacances.

À Lethbridge, découvrez avec vos enfants des fossiles sur les murs de certains bâtiments en plein centre-ville. Vous risquez d'être interrogé par les passants. Il n'est pas rare d'entendre, «je passe devant cet immeuble depuis 20 ans, je n'avais jamais vu cela. Comment avez-vous

su !». Voulez-vous révéler votre secret ?

Toujours à Lethbridge, mais aussi à Edmonton, profitez de votre voyage et continuez la leçon de géologie en allant voir les

«hoodoos» en formation. Inoubliable !

Si vous passez par le site historique de Rocky Mountain house, arrêtez-vous au cœur du village et grimpez sur la gigantesque erratique (roche volumineuse). Il y a 11 000 ans, celle-ci aurait voyagé depuis Jasper par la vallée de la rivière Athabasca.

De la Calgary Tower à Drumheller, en passant par la ligne de partage des eaux de la Promenade des glaciers, l'éventail de caches à mettre sur votre liste des visites touristiques albertaines est loin

d'être exhaustif. Mais ce n'est pas tout, grâce au Géocaching, vous allez pouvoir visiter des lieux chers aux francophones.

## GLOSSAIRE

**CONSÉCUTIF**  
Événement répétitif, qui se suit.

## DES BALADES EN FRANÇAIS, S'IL VOUS PLAÎT!

Rares sont les francophones qui habitent la grande

région d'Edmonton et qui n'ont pas flâné autour de la cité francophone. Mais avez-vous pris le temps de connaître l'histoire de ce quartier, de lire les nombreux panneaux explicatifs sur Marie-Anne Gaboury et les Oblats ?

Un couple de géocacheurs albertaines a eu la bonne idée de créer deux séries d'Adventure Lab, *Vive la francophonie*. L'une aux abords du Campus Saint-Jean et du café Bicyclette, l'autre à Beaumont, l'une des quatre villes officiellement bilingues en Alberta avec Falher, Plamondon et Legal.

En suivant l'application sur votre téléphone intelligent, vous partirez pour une petite balade au sud de la ville (3 kms). Vous y découvrirez son histoire, son église et son école francophone avec évidemment le drapeau franco-albertain qui y flotte fièrement aux côtés du drapeau canadien et albertain.

Alors, si cela n'est pas déjà fait, choisissez un pseudo, téléchargez l'application, partez à l'aventure... et visitez le monde avec des yeux nouveaux. ▲



POUR PLUS D'INFORMATIONS :  
[WWW.GEOCACHING.COM](http://WWW.GEOCACHING.COM)



Une cache traditionnelle dans un arbre. Crédit : Yann Dumont

## PETIT VOCABULAIRE DU GÉOCACHING

Une **EarthCache**, c'est une leçon de géologie qui nécessite la visite d'un lieu géologique unique. Les EarthCaches n'ont pas de conteneur ou de registre (logbook).

La plate-forme **Adventure Lab** permet de créer, jouer et partager des expériences et des jeux géolocalisés. Elle guide les joueurs tout au long du processus de recherche d'indices, de résolution d'énigmes et de réalisation d'aventures, un endroit à la fois. Contrairement aux autres types de cache, les aventures sont virtuelles (sans conteneur). Cela permet aux créateurs d'aventures d'innover et de tester de nouvelles idées pour rendre le géocaching encore plus amusant.

Une **cache virtuelle** consiste à découvrir un emplacement plutôt qu'un conteneur. Vous devrez peut-être répondre à une question sur l'emplacement, prendre une photo, effectuer une tâche, etc.

La **cache classique** est une boîte ou tout autre objet quelquefois spectaculaire, permettant de cacher un morceau de papier qui pourra être signé une fois découvert. La taille varie de quelques millimètres à plusieurs mètres.

(source : [geocaching.com](http://geocaching.com))



Erratique à Rocky Mountain House. Crédit : Valériane Dumont



Earthcache à Dinosaur provincial park. Crédit : Yann Dumont



LES EARTH-CACHES T'AMÈNENT TOUT LE TEMPS VOIR QUELQUE CHOSE. J'AI AINSI DÉCOUVERT DES SOURCES D'EAUX CHAUDES DANS LES ROCHEUSES, IGNORÉES DES GUIDES TOURISTIQUES"

Maxime Lemyre



VALÉRIANE DUMONT  
JOURNALISTE



Cache Stanley cup à Fort Saskatchewan. Crédit : Yann Dumont

# TOURISME ET DIVERSITÉ CULTURELLE

**R**ien n'est plus simple aujourd'hui que de partir d'Edmonton ou de Calgary pour se rendre, après quelques heures d'avion, en Chine, en Europe, en Afrique ou en Amérique du Sud. Cette facilité de voyager offre ainsi une multitude d'opportunités pour des activités touristiques.

Mais le tourisme est-il réellement compatible avec la diversité culturelle ? En d'autres termes, voyager — expérience que les Lumières appelaient le « Grand Tour » par lequel la jeune noblesse européenne complétait son éducation — est-il toujours indispensable pour favoriser la rencontre des cultures ? N'est-ce pas possible de s'ouvrir à d'autres horizons sans avoir à se déplacer ?

S'il fallait retracer l'histoire des voyages et des grandes explorations du monde, de l'Antiquité gréco-romaine aux temps modernes, jusqu'à la découverte de la Chine, de l'Inde et de l'Afrique par les Occidentaux, nous aurions sans doute un sentiment mitigé. Le voyage a certes permis à des civilisations de survivre et de s'enrichir mutuellement. Paradoxalement, les motivations commerciales, politiques, voire religieuses et idéologiques sous-jacentes à la découverte du monde par des esprits conquérants n'ont pas toujours été des expériences heureuses pour certains peuples.

## VOYAGER, UNE EXPÉRIENCE UNIQUE

Pour la majorité d'entre nous, voyager est souvent une occasion de vacances pour se ressourcer et profiter des avantages de la mer, de la montagne et du climat. Moment de plaisir en famille ou entre amis, c'est aussi un temps pour se retrouver dans un cadre différent. Le voyage offre ainsi l'occasion de pratiquer un tourisme dans des lieux uniques et reconnus pour leur attraction. Il permet donc en quelque sorte de concilier détente et ouverture à la diversité culturelle.

Se familiariser avec la langue locale est nécessaire pour communiquer, comprendre et se faire comprendre. D'ailleurs, les jeunes sont souvent portés à faire une immersion linguistique pour se familiariser avec le pays d'accueil. D'autre part, avant même de voyager dans une région du globe, nous nous renseignons également sur le climat qui nous attend afin de prévoir des vêtements adaptés; même si certains pays possèdent des habitudes vestimentaires assez différentes des nôtres. Arrivés sur place, nous découvrons une architecture et des habitations qui peuvent parfois nous surprendre, telles que les cases en Afrique, les pyramides en Égypte ou encore les immenses tours à Dubaï... En gastronomie, nous devons nous adapter aux ha-

bitudes alimentaires et aux plats locaux qui contrastent souvent avec nos coutumes culinaires. Il en va de même pour les usages qui peuvent être très différents d'un pays à un autre, voire contradictoires. À titre d'exemple, le deuil.

En Occident, nous nous habillons en noir, alors que dans d'autres pays, comme dans le monde arabe, les habitants portent du blanc. Enfin, nous n'accordons pas tous la même attention à l'hygiène. Cela tient tantôt au climat ou à la misère, tantôt aux moyens et aux infrastructures disponibles sur place.

Les voyages forment la jeunesse, dit-on souvent. Comme le pensait Montesquieu, cela permet de développer une plus grande ouverture d'esprit et de mieux accepter les différences socioculturelles. Sans le voyage, nous serions refermés sur nous-mêmes, satisfaits de notre situation, mais sans doute incapables de comprendre les difficultés et les défis que rencontrent certaines populations. L'Afrique est un bel exemple. C'est un continent très diversifié mais qui est confronté à des défis qui nous échappent souvent : pauvreté, scolarité, travail, développement.

## LE TOURISME DE MASSE REND LE VOYAGE SUPERFICIEL

Le voyage favorise sans doute le rapprochement avec d'autres cultures. Mais la diversité culturelle peut toutefois devenir superficielle avec le tourisme de masse. Celui-ci a été développé avec les agences de voyages qui proposent des itinéraires laissant peu de place à la découverte et à la diversité culturelle. Ce genre de voyage est fait sur mesure pour les touristes, qui voyagent d'aéroport en aéroport, d'un hôtel à l'autre. Ils visitent des monuments, des musées; mangent des repas continentaux au Japon ou ailleurs; mais sans jamais avoir l'occasion de pouvoir échanger avec les gens du pays sur leurs coutumes et leur culture. Tout leur périple se fait à un rythme

effréné du matin au soir, pendant des jours, tout cela afin d'optimiser les coûts. Ils repartent de leur séjour avec un descriptif du pays effectué par un guide qui n'est pas nécessairement issu de la culture locale.

Que dire maintenant de ces touristes qui voyagent dans un autre pays dans l'unique but de profiter du soleil et de la plage ? Dévorant tout ce qui leur tombe sous la main, ils ne pensent pas à visiter les lieux, à l'exception des boutiques, des restaurants ou encore des discothèques. Ce type de tourisme irréfléchi rencontre sans doute plus facilement la population, mais n'offre pas la possibilité de connaître et d'apprécier la culture locale. Il contribue même souvent à dégrader l'environnement, se montrant peu respectueux des lieux mis à leur disposition.

Le contexte actuel lié à la pandémie causée par la Covid-19 a incité à repenser notre rapport à la culture et au monde. En Italie ou, plus récemment en Égypte, de nouveaux moyens d'expression et de communication ont permis de faire connaître l'héritage culturel par des visites virtuelles et des vidéos, donnant

même l'impression d'être sur place. Par rapport au tourisme de masse appauvrissant, nous pouvons certainement en apprendre autant, sinon davantage sur les autres cultures par la lecture, des documentaires télévisés, des conférences, par l'apprentissage d'une langue, en préparant un plat aux saveurs d'un pays. C'est peut-être même une manière plus authentique de vivre et d'expérimenter la diversité culturelle.

## FAIRE LES BONS CHOIX...

Le tourisme montre que le voyage peut être utile pour découvrir une nouvelle culture, mais pas toujours une condition suffisante et nécessaire.

En effet, le voyage permet beaucoup de possibilités d'exploration du monde. Aussi, il nous transforme et nous fait prendre conscience de la richesse des autres mondes qui nous entourent. Mais l'expérience du voyage peut vite devenir quelque chose de superficiel dans les conditions d'une **société de masse** comme la nôtre.

En fait, c'est à nous que revient la possibilité de favoriser la diversité culturelle par des choix intelligents et par des convictions éthiques. ▲

## GLOSSAIRE

### SOCIÉTÉ DE MASSE

Une société basée sur la surconsommation de biens, de divertissements.



## Notre Expérience. Votre Avantage.

Nous exerçons dans plusieurs domaines de droit y compris le droit de l'emploi, litiges de succession/testaments et droit immobilier.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston • Céline G. Bégin • Patrick W. Coones

1801 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, AB T5J 2Z1  
T 780.426.4660 F 780.426.0982  
www.mccuaig.com



## CANADA PLACE DENTAL

www.downtowncanadaplacedental.com

Nous offrons les services suivants :

Urgences acceptées le même jour, Traitement cosmétique, Blanchissage des dents, Remplissage en céramique, Implantations, Couronnes en céramique en une seule visite  
Blanchissage de dents **GRATUITS** pour les nouveaux patients

Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadél  
9828, 101A Avenue Edmonton (AB) T5J 3C6  
Stationnement remboursé



Dr. Marc Coulombe, dentiste

Tél.: 780 424-6272 | canadaplacedental2@gmail.com



SANDRA GAGNON

# La croisée

EN SEMAINE 15h30

ICI Première



**ÉTIENNE HACHÉ**  
CHRONIQUEUR  
POLÉMIQUE ET  
PHILOSOPHIQUE



# PARTIR À LA RENCONTRE DES PEUPLES AUTOCHTONES

«Il faut voyager pour apprendre». Cette réflexion de Mark Twain, le **Conseil de Développement Économique de l'Alberta** l'a bien comprise. Cet été, le CDÉA propose plusieurs routes touristiques dans le Nord de la province afin de se familiariser avec l'histoire, la culture et les saveurs locales. Notamment, La route des traditions autochtones permet aux visiteurs de découvrir la richesse culturelle des peuples autochtones de cette région.

**Q**uand Suzanne Prévost, directrice du développement rural et entrepreneuriat au CDÉA, parle de ce projet des routes touristiques, c'est avec beaucoup d'enthousiasme et de fierté. «C'est quelque chose d'unique qu'on est en train de faire en Alberta. La valeur ajoutée du bilinguisme, c'est un autre marché que l'on développe.»

Comme le CDÉA travaille depuis longtemps avec les communautés autochtones des régions, il allait de soi qu'un volet valorisant la culture autochtone serait dans ce projet. «Dans le développement du projet, l'organisme Alberta Indigenous Tourism nous a contacté afin de faire partie des routes bilingues, car des partenaires en région les ont approchés», explique Mme Prévost.

### 3 JOURS DE ROAD TRIP CULTUREL

**GENEVIÈVE BOUSQUET**  
JOURNALISTE

En suivant la route des traditions autochtones, on peut en apprendre davantage sur

l'histoire, les légendes et l'art autochtones. Le premier arrêt est au Centre culturel et village historique Métis Crossing, un grand centre d'interprétation de la culture métis. Il est possible d'y faire une visite individuelle ou avec un guide, de participer à des ateliers de traditions métis et de vivre des expériences interactives.

Cette visite est suivie d'une série d'arrêts dans divers musées du nord de la province dont le Musée de Saint-Paul, celui de Bonnyville et District ainsi que les musées de Cold Lake et Lac-La-Biche. Chacun accorde une place à la riche histoire de la région et à des éléments propres à chaque lieu comme la traite de la fourrure, l'agriculture et le mode de vie des peuples autochtones. La collection du Musée des arts et des artefacts des peuples autochtones de Lac-La-Biche comprend près de 2000 artefacts et œuvres des Premières Nations, Métis et Inuits ainsi que la seule collection permanente d'artistes autochtones professionnels.

Le Lieu historique national du Canada de la Mission-de-Notre-Dame-des-Victoires

compte aussi parmi les arrêts clés de ce parcours thématique. Cet attrait touristique est reconnu pour son rôle dans le commerce des **pelletteries**, la communication dans l'Ouest et le transport. Mary Lehoux, responsable de la Mission-de-Notre-Dame-des-Victoires, voit un grand avantage dans ce projet. «C'est une bonne opportunité de faire partie des routes touristiques du Nord pour attirer plus de visiteurs. On a embauché deux étudiantes francophones pour l'été afin d'offrir des visites guidées en français.»

La route des traditions autochtones comprend également deux centres de villégiature où l'on peut faire du camping et profiter des grands espaces verts. Le Hideaway Adventures Grounds offre aussi aux visiteurs une occasion pour apprendre à se construire un abri et cuisiner sur le feu à l'aide d'outils d'antan.

### DÉVELOPPER LE TOURISME RURAL BILINGUE

Il y a quelques années, suite à une étude de marché, le CDÉA a constaté qu'il y avait un intérêt pour le développement touristique en région. «Nos bailleurs de fonds ont vu les opportunités qu'on avait de développer un réseau touristique qui devient un outil en développement économique pour les régions rurales du Nord», explique Suzanne Prévost.

C'est ainsi qu'en pleine pandémie, le comité de création des routes thématiques s'est mis à la tâche pour recruter des partenaires et des entreprises intéressés par le projet. À quelques reprises, ce sont plutôt les entrepreneurs qui ont démontré un intérêt à faire partie des routes touristiques. Francophones et anglophones ont contacté le CDÉA afin de participer au projet.

«Quand tu as les anglophones qui t'approchent, qui veulent offrir des services bilingues parce qu'ils voient la valeur ajoutée dans leur entreprise ou leur attraction, on atteint un autre niveau de développement économique. Les entreprises francophones se sentent supportées par les partenaires anglophones», constate Suzanne Prévost. Elle ajoute que les entrepreneurs sont dorénavant plus à l'aise pour offrir leurs services en français.

### D'AUTRES ROUTES À VENIR

Suite à la mise en œuvre des routes touristiques du Nord, les bailleurs de fonds du CDÉA ont démontré un intérêt pour que ce projet soit aussi développé dans le sud de la province. Ainsi, le CDÉA à l'intention de poursuivre ce volet de développement économique en région. «Ce qui est important pour nous, c'est de développer la culture rurale locale», confirme avec engouement, Suzanne Prévost. Une manière significative de préserver le patrimoine culturel de toute une région. ▲



NOS BAILLEURS DE FONDS ONT VU LES OPPORTUNITÉS QU'ON AVAIT DE DÉVELOPPER UN RÉSEAU TOURISTIQUE QUI DEVIENT UN OUTIL EN DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE POUR LES RÉGIONS RURALES DU NORD.”

Suzanne Prévost



CE QUI EST IMPORTANT POUR NOUS, C'EST DE DÉVELOPPER LA CULTURE RURALE LOCALE.”

Suzanne Prévost



Une expérience immersive dans la culture autochtone. Crédit : Courtoisie - CDÉA



POUR PLUS D'INFORMATIONS  
[HTTPS://TOURISMEALBERTA.CA](https://tourismealberta.ca)



### GLOSSAIRE

#### PELLETÉRIE

Préparation des peaux destinée à les transformer en fourrure.

CAHIER SPÉCIAL

# FINISSANTES ET FINISSANTS DU CAMPUS SAINT-JEAN 2021

[uab.ca/csj](http://uab.ca/csj)



## MESSAGE DE FÉLICITATIONS AUX FINISSANTES ET FINISSANTS 2021

Chères Finissantes, Chers Finissants,

J'ai l'honneur de vous féliciter chaleureusement pour votre réussite. J'aurais tant voulu vous rencontrer en personne, vous serrer la main pour vous témoigner toute mon admiration et mon soutien - mais nous n'en sommes malheureusement pas encore là. Sachez que ces sentiments sont sincères et profonds.

Je sais que beaucoup d'entre vous n'ont pas pu vous rendre au Campus depuis plus d'un an et demi - je sais aussi à quel point notre campus et la chaleur de notre communauté vous manquent. Vous avez subi restriction après restriction, suivant de près les hausses, les pics et les baisses des cas de COVID - dans l'espoir de pouvoir faire revivre notre campus et notre quartier de manière présentielle, de vous retrouver lors de fêtes et de célébrations.

Alors que vous auriez dû vous retrouver tous les jours en classe, en compagnie d'autres étudiants, vous avez dû vous connecter virtuellement à vos cours et à vos examens, et à la vie étudiante. Jour après jour, semaine après semaine, long mois après long mois, vous avez subi cette distanciation. Je suis conscient des importants défis que vous avez affrontés durant cette période, et des sacrifices qui ont été les vôtres, académiques bien sûr, mais aussi professionnels, familiaux, technologiques, financiers ou encore de santé physique et mentale. Vous avez non seulement vécu et survécu, vous avez triomphé, et êtes arrivés à la fin de votre parcours académique.

C'est avec une grande émotion que je vous salue. Vous avez effectué une grande partie de votre programme de manière virtuelle, et je sais à quel point cela n'a pas été facile. Votre résilience, votre courage suscitent toute notre admiration.

Chères Finissantes, Chers Finissants, si au cours des 18 derniers mois nous n'avons pas pu nous voir en personne, j'ose espérer que l'on pourra y remédier et que je pourrai vous revoir souvent en tant qu'Alumnae et Alumni du Campus. Comme vous le savez, notre communauté comprend un grand nombre de talents dans le domaine culturel, scolaire, politique, activiste, dans les domaines de la justice, de la médecine et des sciences de santé, dans le monde académique, et dans l'ingénierie. Vous êtes les nouveaux talents - nous serons fiers de suivre vos parcours professionnels et de vous soutenir. Et surtout, revenez souvent nous visiter - nos portes vous seront toujours ouvertes (en présentiel, on espère, sinon au moins virtuellement...) Participez aux activités de l'Amicale, venez jouer ou encourager lors de la Classique Héritage, venez célébrer lors de nos événements communautaires, et restez en contact avec nous. Vous faites partie de notre grande famille, et nous espérons pouvoir vous soutenir dans toutes les étapes de votre vie.

Chères Finissantes, Chers Finissants 2021, au nom de toute la communauté du Campus Saint-Jean, je vous adresse mes sincères félicitations.

**PIERRE-YVES MOCQUAIS, PHD, OPA**

### MARTINE CAVANAGH, PHD

Vice-doyenne, Programmes en éducation  
FSJ

Chers finissants et finissantes,  
Bravo et félicitations pour l'obtention de votre diplôme ! Votre réussite est le fruit de votre persévérance, de votre résilience et de votre travail acharné au fil des années. Profitez bien maintenant des possibilités qui s'offriront à vous. Je vous souhaite beaucoup de satisfaction personnelle et professionnelle dans votre travail auprès des élèves. Vous serez nos ambassadeurs dans l'éducation francophone et nous sommes très fiers de vous.

### SAMIRA ELATIA

Professeure/ Vice-Doyenne-études supérieures  
FSJ

Félicitations et Bravo ! vous venez de recevoir votre maîtrise votre diplôme de deuxième cycle. C'est avec grande admiration que je

tiens à vous féliciter pour cette réussite qui n'est que l'aboutissement d'un long travail de recherche, d'exploration, de préparations, de rédactions. Je salue particulièrement votre persévérance et votre dévouement face aux défis causés par la pandémie. Avec mes félicitations les plus sincères!

### PATRICIANE NANKOUA

Doyenne adjointe aux opérations  
Administration

Félicitations cher(ère)s finissant(e)s pour votre parcours Académique au CSJ et bonne continuation dans vos projets!



**MACKENZIE AARRESTAD 1**  
Éducation  
J'ai hâte de commencer ma carrière d'enseignement à Saskatoon!

**TANVIR AHMED 2**  
Arts

**KARENE AKRE 3**  
Éducation  
Un grand remerciement à tout le personnel du Campus Saint Jean et surtout à tous nos braves et talentueux enseignants et enseignantes qui nous ont véhiculé tous leurs savoirs afin que nous soyons des excellents enseignants.

**ALESSIA ALAMPI**  
Éducation

**RAMATOU ALI TCHASSAWA 4**  
Préposée aux Soins de Santé  
"Vous donc, fortifiez-vous, et ne laissez pas vos mains s'affaiblir, car il y aura un salaire pour vos oeuvres." 2 Chroniques 15:7 ( Citation Biblique)

**ADON ASEPO 5**  
Administration des Affaires  
Toujours disponible et prêt pour un Canada encore plus meilleur.

**SARAH BAKER 6**  
Arts

**CATHERINE BEAUPRÉ-OLSEN 7**  
Éducation

**GERMAIN BEBEY KOULLA**  
Éducation

**MATHIEU BÉLAND 8**  
Éducation  
Je suis fier de transmettre la langue et la culture francophone à mes élèves.

**MACHIOUDI BABATOUNDE BELLO 9**  
Éducation  
"L'éducation est l'arme la plus puissante qu'on puisse utiliser pour changer le monde." -Nelson Mandela

**COSTANTINA BENINCASA 10**  
Éducation  
J'ai hâte de commencer ma carrière dans une salle de classe! Merci CSJ!

**ZAVIER BERTI 11**  
Génie mécanique  
Je dois une profonde gratitude aux braves jeunes hommes du Carré d'Sable.

**ALI BÉRUBÉ 12**  
Éducation

**MARIANNE BÉRUBÉ 13**  
Éducation  
J'ai bien hâte de voir où ma carrière va me porter. Les possibilités sont illimitées!

**DIEUDONNÉ BESSASSE**  
Éducation

**JEAN-BAPTISTE BINTTOH**  
Sciences

**JERELLE BRISTOL 14**  
Sciences infirmières  
"Every great dream begins with a dreamer. Always remember, you have within you the strength, the patience, and the passion to reach for the stars to change the world." -Harriet Tubman

**GALLICAN BUKI 15**  
Sciences

**CAZANDRA CAZABON 16**  
Éducation

**ROBERT CHAUVET**  
Sciences - Génie

**GAELE CHEGUEM 17**  
Éducation  
Il existe en chacun une bonne face qui souhaite d'être révélée!

**DANICA MICHAUD CHRAPKO 18**  
Éducation  
Dans ma carrière en enseignement, mon objectif est de montrer à mes élèves qu'il est possible de vivre sa francophonie dans une région minoritaire. J'aspire à être une fière représentante de la francophonie et un modèle pour les jeunes Franco-Albertains.

**CARISSA COONEY 19**  
Éducation

**MARIANNE CORDEAU**  
Sciences

**MADISON EMILY DABBS-PETTY 20**  
Arts  
L'année prochaine, Madison poursuivra sa maîtrise en psychologie du counseling. Félicitations à tous!

**JAYME DALMANN 21**  
Sciences infirmières

**JESSICA DE JESUS 22**  
Éducation

**DANA DEPOE 23**  
Éducation

**MARYEM DERROUS 24**  
Éducation

**FATOU DIA 25**  
Administration des Affaires  
La patience et la détermination sont les clés de la réussite, même dans l'ombre on finira par trouver une petite lueur de lumière.

**PENDA DIAGNE**  
Éducation  
Je remercie toute l'équipe du Campus Saint Jean plus particulièrement les enseignants en éducation et le bureau de la pratique pour leur engagement à notre réussite.

**ALPHA DIALLO TAAFI**  
Assis au fond de la classe, finis diplômé, suis content de ma scolarité.

**KADIATOU CHERIF DIALLO 26**  
Administration des affaires  
Administration des affaires spécialisation Management

**MAME RAHMTULLAH DIEYE 27**  
Gestion Touristique  
« Si vous trouvez l'aventure dangereuse, essayez la routine, elle est mortelle. » - Paulo Coelho

**RHIANNA DIFFERENZ**  
Arts  
Le soutien de ma famille et de mes amis me lance vers la réalisation de mes rêves. Merci.

**SANAA DOUCH 28**  
Éducation  
Un grand merci à ma famille ainsi que mes enseignants du Campus Saint-Jean

**KELSEY DOYLE 29**  
Éducation

**MAXIME DUFOUR 30**  
Sciences

**DORIS EHOH 31**  
Éducation  
Quel parcours! Mon passage au Campus Saint Jean reste l'un de mes meilleurs souvenirs.

**YOUNESS EJJAIL 32**  
Éducation  
"Ce sont les élèves les moins doués qui forcent les professeurs à mieux enseigner." - Malcolm Forbes

**HAYA EL-CHAMI EL-HALABI 33**

Arts

Je tiens à remercier ma mère de m'avoir soutenu pendant mes études ; ainsi que Kristan Marchak qui a toujours tout fait pour m'aider. Je ne pourrai jamais assez vous remercier, tous les deux ; sans vous, je n'aurais jamais réussi.

**SOPHIE ELLIOTT 35**

Arts

Finalelement on est là! Félicitations à tous!

**RIADH ELMABROUK 36**

Éducation

Je présente mes sincères remerciements à tous mes enseignants pour leurs efforts et leurs engagements ainsi que ma famille et mes amis pour leur soutien

**JACQUELINE ENS 37**

Éducation

"L'échec d'un élève prend place à l'unique moment où l'enseignant doute de lui." C'est pour ça que j'aspire à montrer à l'élève le plus souvent abandonné l'immensité de son potentiel.

**KARA FIZZARD 38**

Sciences &amp; Éducation

J'ai très hâte d'enseigner les mathématiques et les sciences dans les écoles d'immersion française de l'Ouest. Je commence enfin le meilleur emploi au monde!

**SEVINJ GHAHRAMANI**

Éducation

**BRYNA GIBBONS 39**

Arts

Je poursuis une maîtrise en santé publique l'année prochaine!

**SAVANNAH GLANZ 40**

Sciences

"Tout comprendre, c'est tout pardonner" - Mon père

**AVIT DIDIER GNAKPA**

Arts

**MARISSA GOLDMAN**

Éducation

J'espère inspirer les enfants de l'avenir.

**ERIC GRATTON 41**

Génie mécanique

Jacques Vincent est le gars le plus courageux du monde.

**ASHLYN GRUMMETT 42**

Éducation

**JORDYN HADFIELD**

Éducation

**TAYLOR HANNA 43**

Sciences

Je suis éternellement endetté au CSJ car ils m'ont aidée à atteindre mes rêves. Merci à tous les profs et le personnel qui m'a aidée personnellement, je suis incroyablement reconnaissante pour vous tous!

**SYDNEY HANSEN 44**

Éducation

Je suis ravi d'enseigner dans les écoles primaires françaises de Saint-Albert cet automne.

**COLE HOLT 45**

Sciences

**DELANE HOWIE 46**

Arts

C'était une route longue et complexe, et je suis heureuse d'en être finalement arrivée à la fin!

**DILEXI IRIZA KABALISA 47**

Éducation

C'est "libérer tout le monde" jusqu'à ce que tout le monde soit libre !

**JOSÉE JANTZ 48**

Sciences infirmières

**ALYSSA JOHNSON**

Éducation

Merci à tous ceux qui m'ont inspiré et qui m'ont motivé pour devenir une enseignante. J'ai très hâte de commencer ma propre carrière d'enseignement à Calgary!

**ALIXIA JOHNSON 49**

Sciences

Cette réussite est partagée, merci Maman, Papa et Muriel.

**STEFANI JOHNSON 50**

Éducation, Sciences

**SOLOMIYA KACZMAR**

Sciences

**CLARA KARY 51**

Éducation

Je lance un bouquet de fleurs à Izzy Heschel-Smith et Z!

**OZLEM KAYA 52**

Éducation

Je présente mes sincères remerciements à tous mes enseignants pour leurs efforts et leurs engagements ainsi que ma famille et mes amis pour leur soutien

**AMINE KHALLOUG 53**

Éducation

**MADISON KINSHELLA 54**

Sciences

Je continuerai mes études dans le domaine de la santé.

**YAO LAZARE KOKO 55**

Administration des Affaires

"L'esprit est comme un parachute - il ne fonctionne qu'en étant ouvert." - Tomas Dewar

**CHRISTELLE KOY 56**

Éducation

L'éducation est le socle du développement

**LEA KRAIDI 57**

Éducation

Grand merci à Dieu tout puissant pour sa fidélité, à mon époux et à mes enfants.

**JORDAN KUYSTERS 58**

Commerce

Un merci chaleureux à tous ceux qui m'ont marqué tout au long de mon parcours. Je ne serais pas qui je suis sans vous!

**JANELLE LAFRENIERE 59**

Sciences

J'ai été acceptée dans le programme de doctorat en optométrie au Massachusetts College of Pharmacy and Health Sciences cet automne. Je tiens à remercier l'université de l'Alberta pour son soutien tout au long des 4 dernières années de mes études de premier cycle.

**CAROLINE LAROCHELLE 60**

Sciences

Du fond de mon cœur, merci à mes parents, ma famille, mon copain, mes amis et mes professeurs! Félicitations et bonne chance à tous les diplômés!

**ALEXANDER LEMA**

Éducation

**CAMILLE LEMIRE 61**

Éducation

**MARTIN LESSARD 62**

Sciences

Je poursuis mes études dans le programme de Maîtrise en Chimie Organique à l'Université de l'Alberta pour ensuite travailler dans le domaine de la recherche, découverte et développement de nouveaux médicaments.

**JESSY LIN 63**

Sciences

J'aimerais remercier ma famille et mes amis pour tout le soutien au long de mon programme. Je n'aurais pas pu le faire sans eux!

**MARIE-ÈVE LONGCHAMPS 64**

Éducation

**LUCY LU 65**

Commerce

**KATHLEEN SARAH MAHAMAD 66**

Sciences

**MAKUATE MOUKAM CHANCELINÉ**

Éducation

**STEPHANIE MANEKOU 67**

Éducation

Bravo

**ALPHA KABINET MARA**

Arts

**CÉLINE MARTIN 68**

Sciences

J'aimerais remercier mes parents pour m'avoir supportée et qui continuent de me supporter dans la poursuite de mon éducation.

**LAURENCE MARTIN 69**

Sciences

**MICHÈLE MBURUGU MUSIMWA 70**

Éducation

Ces années passées à l'école furent denses, non seulement en apprentissage, mais aussi en émotions fortes. Nous pouvons être fiers de ce diplôme, et de notre formation qui nous donne des atouts importants pour notre vie professionnelle. Cependant, je remercie tout d'abord Monsieur le doyen, ensuite tous le corps professoral et enfin toutes les personnes qui se sont rendues disponibles au cours de notre cursus et nous ont soutenus tout au long de ces années d'intense travail. Merci.

**PAMPHILE MBURUGU 71**

Éducation

Mon rêve: Éduquer pour un avenir meilleur.

**JORDAN MCEWAN 72**

Éducation

**RAYELLE MCHARGUE**

Éducation

**IRWIN MESIC 73**

Arts

Je tiens à remercier mes parents de m'avoir donné l'opportunité d'obtenir mon diplôme, ainsi que mes amis et ma copine de m'avoir soutenu tout au long de mes études. De plus, j'aimerais également remercier les professeurs à CSJ pour avoir créé un environnement d'apprentissage merveilleux.

**DELPHINE MIEZAN 74**

Éducation

« C'est dans l'effort que l'on trouve la satisfaction et non dans la réussite. Un plein effort est une pleine victoire. » (Gandhi)

**CAROLINE MILLER 75**

Éducation

J'ai hâte de commencer ma carrière dans une classe de cinquième année à Fort McMurray.

**NADA MOHAMED 76**

Génie

J'aimerais poursuivre mes études en faisant une maîtrise

**ALICIA MOSCARDELLI 77**

Éducation

**KENZA MOURADI**

Éducation

**TAIKA MOUSSAFIR 78**

Éducation

Être enseignante est un rêve qui s'est réalisé grâce au Campus Saint-Jean.

**JEAN-LUC AIMÉ N'DOCHO**

Éducation

Plus qu'une passion, l'enseignement est une vie pour moi.

**DANIEL NAPIER 79**

Génie civil

Merci aux professeurs et au Campus St-Jean de m'avoir accordé du temps et de la patience au début de ma vie universitaire.

**TAVIS NEEDHAM 80**

Éducation / Sciences

**ELSY NGWANKENG L. TEMFACK**

Éducation

Je remercie tous mes enseignants du CSJ qui m'ont amené à aimer davantage la carrière d'enseignement.

**LAMINE NIANG**

Administration des Affaires

**NKEBOLO BAYEKULA DODYNNE 81**

Éducation

Je remercie mon Dieu pour son amour infini qui a permis que je finisse mes études, je remercie ma famille, mes amies de m'avoir soutenu durant toutes les années de mes études et tous les professeurs du Campus Saint Jean pour leur encadrement.

**DUDELLE MARYSE NTONTO LAPÉE 82**

Éducation

**ZOË OSWALD 83**

Sciences infirmières

À mes proches et à mes plus grands supporters - Don, Joan, Ben, Suzanne, Truman et Bébé W

**MANUELA OULAI 84**

Éducation

"Apprendre implique la volonté de soi"

**KAYLA PELLETIER 85**

Arts

Une fois une Croissant, toujours une Croissant.

**SABRINA PÉREZ PIPAULT**

Éducation

**ISAIAH RUST 86**

Arts

**CHANTAL SAIDI NDELONGO NYOTA**

Éducation

À mon époux et à mes enfants, vous m'avez permis de rayonner tous les jours.

**KATI SAWCHYN 87**

Éducation

**ALLY SEBASTIAN**

Éducation

**EVERTTE SEGUI 88**

Éducation

J'ai hâte de commencer mon enseignement international!

**ANNECIE DORVIL SEMERZIER 89**

Préposé aux Soins de Santé

Le succès est un état d'esprit. Si vous voulez réussir, commencez par penser à vous en tant que gagnant.

**ALYSSA LEN SEROTE 90**

Éducation

« Ce qui est beau dans ce que l'on apprend, c'est que personne ne peut vous l'enlever. »

**ERIC SHEMA 91**

Éducation

« Après le pain, l'éducation est le premier besoin d'un peuple. » -Georges Jacques Danton

**RHEA SHERMAN 92**

Arts, Économie

**GLADYS SINA**

Arts

**JORGE ALEJANDRO SOTO MENDOZA**

Génie mécanique

**MARIEME SY 93**

Administration des Affaires

**JULIEN SZOSTAK 94**

Génie mécanique

Ouais ouais la Fac!

**CÉDRIC TCHAMGOUÉ TCHAMTCHOU**

Génie électrique

**PAUL THOMAN**

Génie

**JEANNE TOSSA 95**

Préposé aux Soins de Santé

Mes sincères remerciements à toute l'équipe du Centre Collégial de l'Alberta.

**LÉA TOURNOIS 96**

Éducation

**CORALIE TURBIDE 97**

Éducation

Je veux faire une différence dans la vie des enfants et grandir avec eux.

**CLÉDIA UWIKEZA 98**

Éducation

Je crois que chaque élève a quelque chose de particulier. Mon rôle est de pousser chacun à donner le meilleur de lui.

**GRACE UWITUZE**

Préposé aux Soins de Santé

Belle direction et bonne continuation

**AAYLA VANCE 99**

Éducation

J'ai hâte pour l'avenir et une carrière si spéciale!

**DOSSO HERVE VEHI 100**

Éducation

Sincère remerciement à tous ceux qui m'ont soutenu dans ce dur moment. Je pense particulièrement à mes enfants qui par leur inquiétude exprimaient leur soutien, aussi à mon aîné.

**CHLOÉE VIENS-SYNNOTT 101**

Éducation

**MARIA VRABII 102**

Éducation

Je souhaite exprimer ma gratitude envers les professeurs grâce auquel(e)ls j'ai eu une expérience magnifique en tant qu'étudiante au campus Saint-Jean.

**AUTUMN WAGNER 103**

Éducation

Vivre c'est faire de ton rêve un souvenir.

**LINDSAY WEIGHELL 104**

Éducation

Je déménage à Londres pour enseigner le français.

**FATIMA YOUSSEF**

Sciences

# MESSAGE AUX FINISSANTES ET FINISSANTS 2021 DE LA PART DES PROFESSEURS ET DU PERSONNEL DU CAMPUS SAINT-JEAN

## ANNE BOERGER

Professeure enseignante  
FSJ

Diplôme décroché ! Bravo !!! Qu'il vous ouvre les portes du succès et vous donne le goût de continuer à apprendre ! Bonne continuation à toutes et à tous.

## KATHERINE DEREN

Associée, Bureau de la pratique  
FSJ

Bravo pour l'adaptation aux cours en ligne. Bravo aux stagiaires en Éducation pour votre flexibilité et débrouillardise. Je suis fière de vous. Bonne chance pour la suite!

## NATHALIE DUGUAY

Réception-administration  
FSJ

Félicitations et bravo pour votre réussite !

## GUILLAUME DUROU

Professeur  
FSJ

Toutes mes félicitations à vous ! Vos efforts ont été récompensés et je vous souhaite le meilleur pour ce qui s'en vient.

## HÉLÈNE FLAMAND

Professeure enseignante  
FSJ

Toutes mes félicitations à vous, finissants et finissantes, particulièrement en cette année difficile. Je vous souhaite à tous beaucoup de succès dans la merveilleuse carrière que vous avez choisie.

## LAURENT GODBOUT

Professeur émérite  
FSJ

Je félicite tou.te.s les finissan.te.s du Campus Saint-Jean en ce printemps 2021 et vous souhaite une vie remplie de succès et de bonheur.

## PIERRE HÉBERT

Gestionnaire des programmes en éducation des Campus satellites  
Administration

Félicitation! Une autre belle étape de votre carrière réussie au CSJ. Plusieurs choix vont se présenter à vous chers finissants du Campus Saint-Jean.

## ONDEL'ANSEK KAY

Professeur-enseignant  
CCA

Chers finissants du CCA Bravo !

Le succès couronne aujourd'hui vos deux années de travail. Que la route choisie conduise à la réalisation de toutes vos ambitions. Merci et Bravo!

## VALÉRIE LAPOINTE GAGNON

Professeure d'histoire  
FSJ

Toutes mes félicitations cher.e.s finissant.e.s ! Continuez de contribuer au rayonnement de la francophonie canadienne!

## CAROL LÉONARD

Professeur agrégé  
FSJ

Chers étudiants qui aurez vécu cette dernière année semblable à nulle autre et à jamais mémorable, je vous offre mes meilleurs vœux de succès dans toutes vos entreprises.

## ALFRED M LUKHANDA

Professeur-enseignant  
FSJ

Chers finissants et finissantes 2021. Félicitations pour l'étape que

vous venez de traverser avec succès. Vous êtes outillés pour affronter les prochains défis afin de transformer vos vos rêves en réalité. Allez-y: nous avons pleinement confiance en vous. Et merci pour tout ce que vous nous avez apporté pendant la durée de vos études au Campus Saint-Jean. Vous nous manquez déjà...

## DOMINIC MANUEL

Professeur adjoint  
FSJ

Toutes mes sincères félicitations chères finissantes et chers finissants pour l'obtention de votre diplôme! Que le succès vous accompagne dans vos nouveaux défis.

## MIREILLE PRÉVOST

Professeure enseignante  
FSJ

Chères finissantes, chers finissants! C'est avec joie que je vous souhaite du bonheur dans tout ce que vous entreprendrez! Que ce soit un nouveau travail, des études supérieures ou toute autre aventure : soyez heureux! Vous avez réussi, en dépit des multiples obstacles auxquels nous avons fait face pendant cette dernière année! Vous êtes donc prêts à tout! Je suis heureuse d'avoir pu contribuer à la formation de certains d'entre vous en éducation. De tout cœur, bon succès! N'hésitez pas à revenir nous voir au Campus Saint-Jean : vous faites partie de la famille!

## PIERRE ROUSSEAU

Chargé de cours  
FSJ

Félicitations à chacun et chacune d'entre vous! Je vous souhaite sincèrement de continuer à partager votre enthousiasme avec les enfants qui vous seront confiés! Au revoir!

## THAO TRAN-MINH

Professeure enseignante  
FSJ

Toutes mes félicitations aux finissant.e.s 2021! Bravo pour le travail que vous avez abattu et les obstacles que vous avez surmontés pour parvenir à votre objectif. Je vous souhaite le meilleur pour la suite de votre vie!

## ANNE-JOSÉ VILLENEUVE

Professeure agrégée en linguistique française  
FSJ

Félicitations à toutes et à tous pour l'obtention de votre diplôme! Bonne route!

## CHANTAL VIENS

Professeure enseignante  
FSJ

Je salue la résilience avec laquelle vous avez se poursuivre et surtout réussir votre formation en éducation ou dans un autre domaine. Bonne continuation!!!



La famille Paradis, avec Ginette et Danny au milieu. Crédit : courtoisie

# TROIS ÉCONOMUSÉES QUI STIMULENT NOS CINQ SENS

Rencontrer un artisan dans son propre atelier et l'observer travailler en utilisant les moyens technologiques actuels, c'est ce qu'on appelle un économusée. Originaires du Québec et déjà présent dans quelques pays d'Europe, ce concept s'est exporté en Alberta. Trois économusées ont été inaugurés par le CDEA depuis septembre 2018 : **The Old School Cheesery**, **Healing à la Source**, et **Paradis Valley Honey**.

**A** tout seigneur tout honneur, Patrick Dupuis est le premier artisan à adhérer au concept de l'économusée. Avec sa fromagerie *The Old School Cheesery* à Vermilion, voilà près de trois ans qu'il partage son produit, sa passion et son histoire.

Il y propose de nombreux produits. Sur sa liste gourmande, on peut trouver des cheddars fumés ou vieillis, du fromage en grains pour les fanatiques de poutines, et différents bries. Il espère prochainement offrir aussi une vodka au goût subtil, et au non rêveur, *La Voie Lactée*.

«Le tourisme alimentaire est très populaire. Les visiteurs veulent voir comment leurs produits sont faits», déclare-t-il au Conseil du Développement Économique de l'Alberta. Deux autres entreprises artisanales lui ont depuis emboîté le pas.

## DE L'ART À LA THÉRAPIE

Noëlla Somerville, originaire de la ville de Québec, a déménagé au Lac-La-Biche en 2000 pour voir son neveu

grandir. **Néophyte** en la matière, jamais un jour elle ne pensait devenir artiste. «Le seul art que je faisais, c'était de gros livres à colorier que ma mère m'achetait, gros car je passais trop vite à travers», se souvient Noëlla.

Son père fabriquait le bois dont elle se rappelle encore les odeurs. Une fois en Alberta son beau-père lui propose des cours artistiques et sa première expérience est son bâton de marche. Elle travaille le cuir et le vitrail qui se révélera être sa passion.

Elle possède une multitude de couleurs de vitres et de textures et peut passer des heures à choisir une couleur, une éternité synonyme d'apaisement et de guérison. Elle croit en la guérison par la couleur et par la création, et quand on crée «tu oublies le temps, c'est une magie, tu vois le résultat et tu es fière», explique-t-elle.

Elle étudie le chamanisme depuis près de 20 ans. Elle est donc capable d'aller dans d'autres réalités pour aller chercher des informations et guérir les gens. C'est son côté holistique qui a inspiré le nom de son entreprise *Healing à la Source*.

«On va à l'intérieur de soi pour

“ ON VA À L'INTÉRIEUR DE SOI POUR GUÉRIR, DONC À LA SOURCE, PAS À L'EXTÉRIEUR, L'ART C'EST AUSSI AVEC LES MAUX, PAS QUE DES MOTS.”

Noëlla Somerville

## GLOSSAIRE

**NÉOPHYTE**  
Novice, converti, débutant

guérir, donc à la source, pas à l'extérieur; l'art, c'est aussi avec les maux, pas que des mots», développe-t-elle. Elle décide de vivre de sa passion et crée son entreprise *Healing à la Source* après le décès de son mari. «J'avais pris des cours pour l'aider à guérir. Je n'ai pas guéri son corps mais j'espère avoir guéri un peu son âme», confie-t-elle.

Il y a deux ans, elle concrétise son rêve en achetant une maison dont le rez-de-chaussée servira d'atelier. Le premier étage sera son nid douillet. Aujourd'hui, elle est fière de faire partie d'un groupe d'artisans pour une meilleure visibilité. Sans le concept d'économusée, il lui aurait été difficile de vivre de son art et de partager son histoire du vitrail avec les autres.

## UN MIEL AUX SAVEURS PARADISIAQUES

C'est à Watino dans le nord-ouest de la province que la famille Paradis élève des abeilles depuis sept générations. Pour Ginette, la propriétaire, «l'économusée permet de partager leur histoire généalogique et d'éduquer à travers l'aventure, le tout dans une atmosphère bilingue», explique-t-elle.

Son entreprise, elle l'a créée avec son conjoint Danny en 2003 dans la région de Rivière-la-Paix avec un désir profond de partager leur histoire en tant qu'artisans à l'œuvre avec le public. «Avoir l'équipe de l'économusée derrière nous était vraiment un trésor».

Cette expérience positive leur a permis de travailler avec du beau monde, une belle équipe, dans un coin où la solitude pourrait peser, et de doubler d'espace la taille de l'exploitation. Avant l'approche du CDEA, cette famille d'apiculteurs avait un guide qui expliquait leur histoire, les bénéfices de la ruche et aujourd'hui, c'est un auto-guide qui s'en charge, permettant ainsi aux touristes de tous âges de venir visiter à leur rythme le sanctuaire des abeilles.

La plus grosse production de miel se trouve à Rivière-la-Paix. Malgré une concurrence existante, la famille Paradis est la seule à accueillir un public pour explorer le monde des abeilles. Ceci est en soi une véritable reconnaissance internationale sur le plan touristique. ▲



SALIMA BOUYELLI  
JOURNALISTE



Noëlla en pleine œuvre. Après avoir essayé la culture de la pierre de savon, la peinture portrait, elle optera pour le vitrail, sa véritable passion. Crédit : courtoisie



# PLUMES JEUNESSE



Le Franco en collaboration avec le Conseil scolaire Centre-Nord a lancé le projet pilote : **Plumes jeunesse au CSCN!** Des élèves de la 5e à la 12e année ont été invités à écrire des textes sur un même thème : **voyage et tourisme.**

Le but de ce projet est d'offrir aux jeunes une expérience pratique d'écriture dans un contexte réel en les affectant à rédiger un texte sous la forme d'un article. Les élèves intéressés ont également reçu une formation personnalisée de l'équipe du Franco.

1

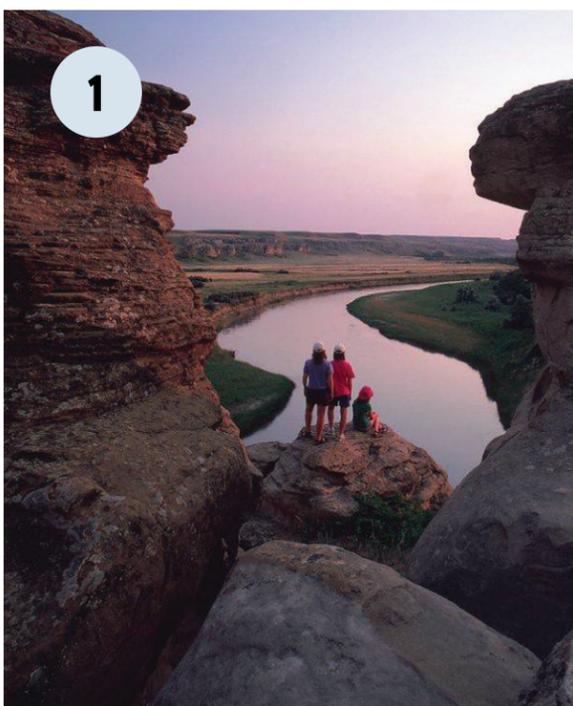
**EXERCICE  
D'ÉCRITURE LIBRE**

2

**PRÉSENTATION D'UNE DESTINATION  
TOURISTIQUE ALBERTAINE**

3

**ARTICLE JOURNALISTIQUE SUR  
UN ENJEU D'ACTUALITÉ LIÉ AU  
TOURISME**



La rivière Milk River est un terrain de jeu aquatique des plus spectaculaire. Crédit : Flickr

## WRITING ON STONE PROVINCIAL PARK

Mon lieu préféré dans l'Alberta est Writing on Stone Provincial Park, au sud de l'Alberta c'est où se trouve une longue rivière, qui commence dans l'ouest du Montana et qui coule vers l'est en direction de l'Alberta, pour finalement revenir au Montana où elle rejoint enfin le grand fleuve Missouri. Ce même fleuve se jette dans le fleuve Mississippi qui, lui, coule dans le golfe du Mexique.

Il n'y avait personne aux alentours, il faisait chaud avec un fort vent qui commençait à se calmer. En arrivant sur le bord de la rivière Milk River, ma famille et moi avons commencé par attacher ensemble nos dispositifs de flottaison bien gonflés d'air pour qu'on ne s'éparpille pas avec le courant. L'eau était d'une température confortable, et même si j'étais petite, elle ne dépassait pas mes épaules.

Tout au long du voyage dans ce paisible cours d'eau, nous étions capables de voir des nids d'oiseaux partout dans les petites montagnes qui nous entouraient. Le courant nous guidait dans la bonne direction, sans pousser trop fort. Le temps pris pour voyager le fleuve était d'environ 45 minutes. Après avoir fini le voyage, nous l'avons tellement adoré que nous l'avons fait une deuxième fois. ▲

**ANAÏS DODERAI**  
JEUNE PLUME

Anaïs Doderai - École  
Joseph-Moreau - 9e année

## SOUVENIRS DE VOYAGE

Le 11 juillet 2020, tôt le matin, nous étions en route vers le parc national Jasper. Le soleil déjà levé, le ciel était clair: c'était une journée idéale pour une exploration. Après de longues heures en voiture incluant sept arrêts de toilette, nous sommes finalement arrivés à l'entrée d'un nouveau monde. La vue était hors de ce monde: être entourée de tant d'arbres sans oublier les énormes montagnes en arrière-plan m'ont donné la joie au cœur.

Tout d'abord, notre première destination était Sunwapta Falls, une des plus belles cascades! Quand l'eau a caressé doucement mon visage, c'était si rafraîchissant! Ensuite, nous sommes allés directement aux deux autres magnifiques cascades, celles d'Athabasca puis de Maligne Canyon.

Encore aujourd'hui, je suis à court de mots pour expliquer la pureté de ces endroits, le fait de ne pas entendre des voitures et des machines de construction était si soulageant. Subséquemment, nous nous sommes rendus au lac Maligne puis Beauvert où je me suis dégourdi les pieds dans l'eau tout en admirant la vue.

Finalement, juste avant d'arriver aux glaciers de l'Athabasca, nous avons dû surmonter une colline interminable, mais au sommet, je me suis sentie comme la reine du monde! Bref, j'ai pu vivre des moments qui resteront gravés dans mon cœur et j'en suis reconnaissante! ▲

**JOSÉPHINE  
TSCHOUPDOP  
LEMOFOUET**  
JEUNE PLUME

Joséphine Tschoupdop Lemofouet -  
École Joseph-Moreau - 9e année



Joséphine profite du bonheur de pouvoir visiter l'Alberta. Crédit : Courtoisie

## LE PARC DRY ISLAND BUFFALO JUMP

En Alberta, il peut être parfois difficile de trouver de nouveaux endroits à visiter. Cependant, il y a une petite quantité de trésors cachés non loin de chez nous. Situé au centre de cette province, est le parc provincial Dry Island Buffalo Jump. Alors, «pourquoi s'y rendre?» Ce lieu est facilement accessible aux visiteurs et c'est un endroit excellent pour les excursions familiales. C'est une région parfaite pour des randonnées avec des vues étonnantes. Le parc a aussi une histoire fascinante.

Le parc provincial Dry Island Buffalo Jump est situé tout près de la ville de Trochu à environ deux heures et trente minutes d'Edmonton. Il y a un stationnement pour les voitures, des toilettes publiques et de l'eau potable. C'est possible de faire du kayak et du canoë comme activités sur la rivière Red Deer. Ensuite, pour manger, il y a de nombreuses tables à picnics avec des barbecues. Le parc est fermé le soir, donc c'est une excursion idéale pour une journée. Les familles aiment particulièrement s'y rendre car une visite au parc ne coûte pas cher et peut être faite rapidement.

En plus, le parc Dry Island Buffalo Jump a une histoire captivante. Anciennement, Dry Island était un saut de bison pour la tribu des Cris. Il a été utilisé plusieurs fois dans les dernières 3000 années pour fabriquer le pemmican. Le pemmican est un mélange de bison et de baies. Cette méthode de chasse consistait à faire chuter les bisons de la falaise d'environ 40 mètres. D'ailleurs, le parc contient le plus important dépôt d'ossements du dinosaure Albertosaurus au monde!

Le parc provincial Dry Island Buffalo Jump est souvent visité par des randonneurs qui apprécient ses longs sentiers et ses vues pittoresques. En effet, c'est un endroit recommandé pour les observateurs d'oiseaux. Il y a plus de 150 différentes espèces d'oiseaux à voir! Il y a aussi des cheminées de fées à grimper, des cactus à admirer et un regroupement d'inukshuks miniatures.

En somme, le parc provincial Dry Island Buffalo Jump est un petit trésor naturel situé au cœur de l'Alberta. Une visite vous fera découvrir son passé fascinant, tout en vous permettant d'apprécier la beauté naturelle d'une petite région albertaine. ▲

**LÉA SLUPEK**  
JEUNE PLUME

Léa Slupek - École Joseph-Moreau  
- 9e année



Dry Island Buffalo Jump est à découvrir en famille ou entre amis. Crédit : Wikimedia commons

2

## DÉCOUVRIR UN ENDROIT EXCEPTIONNEL : WRITING-ON-STONE

SORREL LAJEUNESSE  
JEUNE PLUME

Si vous avez envie de découvrir quelque part méconnu en Alberta, je vous conseille de vous rendre au parc provincial Writing-on-Stone. C'est situé à environ 100 kilomètres au sud-est de Lethbridge, donc, très proche des frontières du Canada et les États-Unis.

Là-bas, il fait très chaud en été. Vous devriez vite vous y rendre, car cette température est idéale pour nager dans la rivière qui coule dans cette région, appelée Milk River. Ce courant d'eau est doux, sans grand courant, donc idéal pour nager. Vous pouvez aussi faire du canoë ou du kayak sur la rivière.

À Writing-on-Stone, il y a un terrain de camping, accessible aux tentes et roulottes, avec du WIFI et de l'électricité.

Si vous vous demandez pourquoi le parc provincial est appelé Writing-on-Stone, c'est parce que les Autochtones ont dessiné leur histoire sur de grandes roches, par exemple, une grande scène de bataille. La plupart de l'art a été dessiné il y a environ 3 000 ans.

Vous devriez également y aller, car, présentement il y a des pistes de randonnée pour que les gens puissent observer les

beaux paysages et les merveilleux dessins des Autochtones. Il y a aussi des endroits entourés de cheminées de fées que tout le monde peut grimper.

Chaque année, le parc provincial Writing-on-Stone est une beauté de prairies et de fleurs sauvages. C'est aussi l'habitat d'une multitude d'animaux, comme le cerf de Virginie, la marmotte à ventre jaune, le lapin à queue blanche et des hiboux. De plus, c'est la maison des serpents, comme les serpents à sonnette...

"J'encourage tous les Canadiens à explorer le réseau canadien de lieux patrimoniaux pour en apprendre davantage sur les histoires et les cultures des peuples autochtones du Canada."

Source - Ministère de l'Environnement et du Changement climatique et ministre responsable de Parcs Canada

Writing-on-Stone est une place excellente pour tous les âges et tous les goûts. Bref, c'est un endroit magique avec ses cheminées de fées, ses ravines, sa belle rivière et sa grande histoire.

Sorrel Lajeunesse - École Sainte-Jeanne d'Arc - 6e année

## HINTON, ALBERTA : LA MEILLEURE VILLE!

ZOE-ANN DANVERS  
JEUNE PLUME

### L'HISTOIRE DE HINTON

Hinton est officiellement devenue une ville en 1957 et a une population de 9 882 personnes. La ville a commencé quand l'usine de papier a été construite. Cette cité est actuellement formée de deux villes différentes, Hinton et Drinnan. Drinnan a été fondé le 1er janvier 1957, mais, trois mois plus tard, elle a été fusionnée avec Hinton.

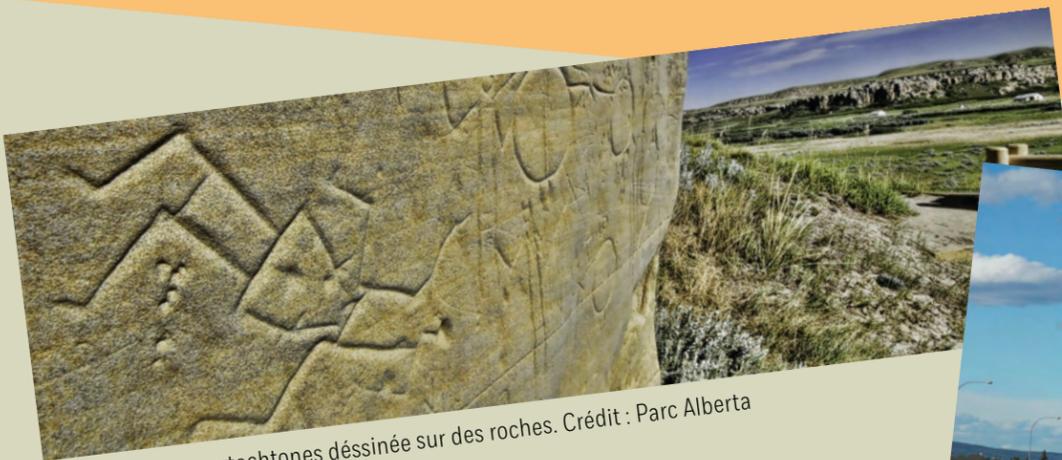
### ACTIVITÉS EXTÉRIEURES

D'abord, tout autour de cette ville, il y a cinq lacs. Au lac Jarvis, il y a une zone dédiée à la nage, alors c'est pratique pour les enfants. De surcroît, la rivière Athabasca passe aussi par Hinton et il y a le parc de l'Athabasca River Front, ce qui est parfait pour faire des pique-niques. De plus, il y a plein de sentiers de randonnée à explorer, incluant la Beaver Board Walk qui parcourt le lac Maxwell et mesure 3 km de long. Pendant l'hiver, il y a plein de pistes de luge situées dans la ville d'Hinton, d'ailleurs, vous pouvez vous rendre au Nordic Centre. Ce parc a de grandes pistes pour la luge et un club de ski de fond. Il y a plein d'activités de plein air dans cette belle ville. Aussi, en hiver, vous pouvez faire du patin sur un des lacs, Kelly's Bathtub.

### ACTIVITÉS ET LOGEMENT

Par la suite, il y a un parc aquatique et un parc de trampoline. Les deux sont très aimés par les familles et les touristes. Le parc aquatique est parfait pour les enfants lors des journées chaudes. Et si vous visitez le parc de trampoline, n'oubliez pas d'apporter toute votre énergie, car il est super grand et il est garanti que vous vous amuserez à chaque visite. Après une longue journée, vous pouvez vous relaxer dans un des 33 hôtels situés près de l'autoroute. Et si vous avez faim, ne vous inquiétez pas, car à Hinton il y a plus de 30 restaurants différents. Il y a aussi plein de magasins où vous pouvez acheter de la nourriture, de nouveaux vêtements ou même des cadeaux. Finalement, Hinton est la destination pour des vacances super amusantes. La municipalité a plein d'activités de plein air, pour n'importe quelle saison!

Zoe-Ann Danvers - École Desrochers - 7e année



L'histoire des autochtones dessinée sur des roches. Crédit : Parc Alberta



Hinton cache de belles surprises. Crédit : Wikimedia Commons

## LE TOURISME À PLAMONDON

MAËLLE WASYLYK  
JEUNE PLUME

Bonjour, je m'appelle Maëlle et j'aimerais vous parler d'un village que vous devriez visiter et explorer. Plamondon est un hameau situé au nord-est d'Edmonton à environ deux heures de route, dans le comté de Lac La Biche en Alberta. Ce village est relax avec beaucoup d'activités pour les familles. Je vais vous parler de l'histoire et des activités.

### LES DÉBUTS DU HAMEAU DE PLAMONDON

En 1908, mon arrière-arrière grand-père qui vivait aux États-Unis, nommé Joseph Plamondon, un francophone, a organisé un groupe de personnes pour s'établir en Alberta. Au début de leur voyage, il ne savait pas où s'établir. Finalement, le groupe a trouvé une place au nord pour s'installer. À cause de Joseph, Plamondon a eu son nom. La population du village est d'environ cinq cents habitants.

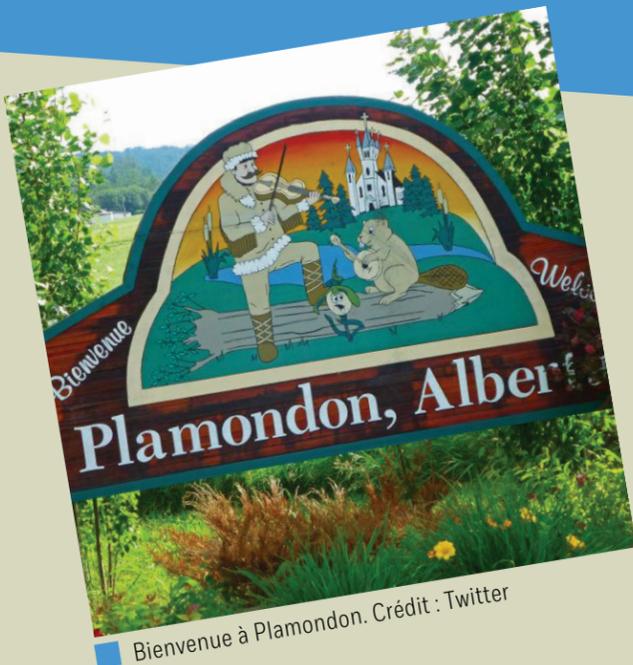
### LES ACTIVITÉS AMUSANTES

À Plamondon, il y a beaucoup de belles activités, comme le musée de Plamondon, le parc héritage et un mini parc du patrimoine. Vous pourrez aussi visiter le centre culturel et la petite Chapelle qui est encore là, même s'ils ont construit une autre église après. Tout proche, il y a le Whitesand Resort pour le camping et La Mission. Aussi à la campagne de Plamondon les gens aiment beaucoup faire le jardinage, la trappe et la chasse. Il y a beaucoup de mammifères comme des originaux, des chevreuils, des ours, des coyotes, des renards, des castors et des rats musqués. Quelques fois pendant l'année il y a des activités ou des festivals communautaires. Quelques-uns sont le "Mud Bog" où les camions roulent dans la boue, aussi la Saint-Jean Baptiste où ils jouent de la musique et dansent, et la Cabane à Sucre.

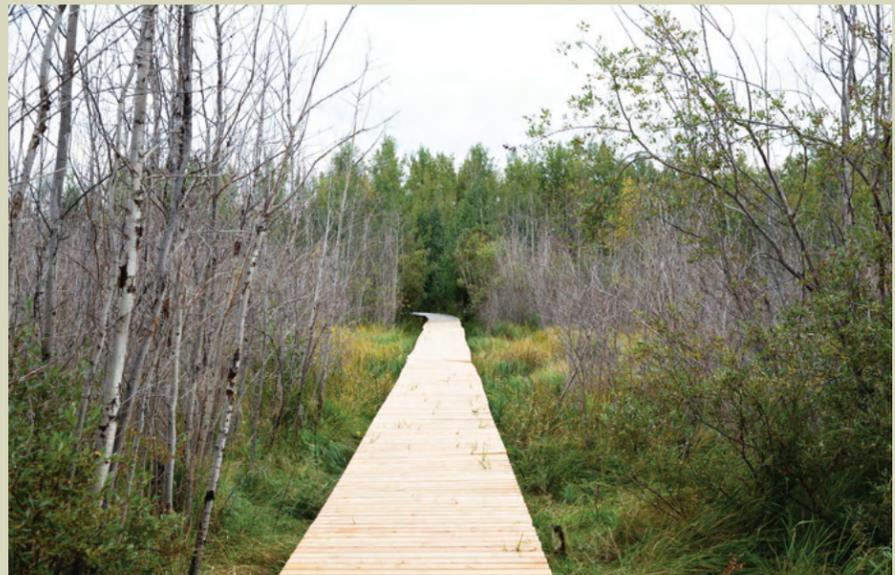
### PETIT, MAIS ENCORE TOURISTIQUE

Oui, c'est vrai que le hameau de Plamondon est mini. Même si c'est petit, il y a des touristes et ça bouge beaucoup! Les visiteurs aiment se baigner et faire de la pêche dans le lac La Biche. Avec la pandémie, les gens viennent moins, cela a vraiment découpé. Même avec cette difficulté les habitants ne s'inquiètent pas et restent comme ils étaient, très gentils et accueillants.

Maëlle Wasylyk - École La Mission - 4e année



Bienvenue à Plamondon. Crédit : Twitter



Un sanctuaire à préserver. Crédit : Flickr

## EXPLOREZ LE SANCTUAIRE CLIFFORD E. LEE NATURE!

CLÉO JONES  
JEUNE PLUME

La réserve naturelle Clifford E. Lee Nature Sanctuary est un excellent endroit pour un jeune ornithologue, un jeune biologiste ou un jeune passionné de nature! La réserve naturelle se trouve à 33 kilomètres au sud-ouest d'Edmonton et protège 348 acres de marécage, de pré ouvert, de forêt parc et de forêt de pin!

Dans cette réserve écologique, on peut trouver plusieurs types d'animaux tels que le castor, le cerf de Virginie et le rat musqué. Il y a aussi plus de 100 espèces d'oiseaux qu'on peut observer! Le harard, le pluvier kildir, le merle bleu et le cygne siffleur ne sont que quelques exemples de visiteurs.

Amenez un filet et un sceau, car il y a aussi de magnifiques insectes aquatiques à observer tels que le géridier, la corise et même des crevettes! Avec un peu de chance, le jeune biologiste trouvera de gros escargots au fond de son sceau!

### LES SENTIERS

Il y a quatre sentiers où l'on peut marcher et explorer la réserve. Le sentier Boardwalk Loop permet de voir de près le marécage, car il y a des plateformes d'observations. Le sentier Aspen Ridge,

qui commence à la fin du sentier Boardwalk, vous amène à une aire de pique-nique.

Le sentier Pine Knoll a un banc où vous pouvez vous asseoir et observer les oiseaux. Le sentier Woodland Flower vous amène dans une forêt de peupliers, de bouleaux et d'épinettes blanches. Il y a beaucoup de jolies fleurs que vous pouvez trouver telles que les castilléjies et les lys! En tout, les quatre sentiers ne font que quatre kilomètres et sont faciles à marcher.

Lors de notre visite, ma famille et moi avons marché tous les quatre sentiers. J'ai de beaux souvenirs de l'après-midi que nous avons passés à explorer Clifford E. Lee Nature Sanctuary. Je vous invite à y aller, mais n'oubliez pas d'amener un sceau, un filet et bien sûr de la crème solaire, un chapeau et du bon chasse-moustiques!

Cléo Jones - École Ste-Jeanne d'Arc - 6e année

# VOYAGE EN TRAIN

GLORIA SANOUVI-AWOGA  
JEUNE PLUME

Il existe un proverbe chinois qui va comme ceci, "Le passé a plus de parfum qu'un bosquet de lilas en fleur". Il est gardien de l'être en soi. Le passé pour moi, a toujours ressemblé à une toile tissée avec plusieurs fils, certains gros, certains minces, certains rigides et d'autres souples. Il y a 8 milliards de personnes sur terre. Il est impossible pour nous de connaître le passé de chaque personne que l'on rencontre. On ne peut pas non plus connaître les histoires qu'elles triment avec elles. Malgré cela, je suis de l'avis qu'on se doit au moins de connaître notre propre passé, si seulement pour ne pas oublier ceux à qui il a appartenu.

Le *Alberta Prairie Railway de Alberta Prairie Steam Tours*, est un train qui est à la fois une pièce du passé et la fierté de toute une communauté. L'entièreté du train est conçue de matériels ferroviaires patrimoniaux, une relique du passé ramenée à la vie par quelques communautés géographiques. La locomotive part de Stettler, une petite ville pittoresque où les collines sont verdoyantes presque toute l'année, pour se rendre au charmant village de Big Valley. Des bénévoles se chargent de préparer un repas de la part du village pour les passagers.

À bord de ce train, on ne trouve pas seulement des paysages magnifiques et des vestiges historiques. On y trouve une vraie famille qui est prête à accueillir qui que ce soit avec le même dévouement. Plusieurs compagnies touristiques européennes se sont inspirées de l'Alberta Prairie Railway et des villages de Stettler et Big Valley pour enseigner à leurs employés la démarche adéquate. Certains ont trouvé leur place dans le monde lors de ce voyage, d'autres sont tombés amoureux dans ce train. Et moi?

C'est lors de ce voyage que j'ai redécouvert mon amour de l'écriture. Il y a quelque chose à propos de cette tournée qui anime l'esprit et inspire l'imagination. Je suis retournée chez moi et j'ai essayé de décrire tout ce que j'ai ressenti au cours de l'excursion. J'ai vite réalisé que cette aventure était un cadeau. J'ai senti une émotion complètement indescriptible. Je ne pourrais lui faire justice, même si je parlais le plus beau des langages, même si j'avais une plume rivalisant celle de Victor Hugo, Baudelaire et Rimbaud. Le plus que je puisse faire pour vous est de vous y diriger, de vous pointer le chemin.

Si vous voulez visiter l'Alberta et en apprendre plus sur sa culture et son histoire, ou simplement passer un bon moment en famille entouré de gens qui veulent vous faire vivre une expérience patrimoniale incroyable, vous trouverez ce que vous cherchez à bord de ce train. Et si la beauté éphémère de la nature vous échappe dans les grandes villes, mettez le cap sur les villages de Stettler et Big Valley. Vous n'aurez plus envie de laisser derrière vous leurs paysages d'une beauté sublime et la bonté de cœur des gens qui y vivent.

Gloria Sanouvi-awoga - École Alexandre-Taché - 9e année



Un train qui nous emmène dans le passé. Crédit : Travel Alberta



La marina de Cold Lake. Crédit : Travel Alberta - Scott Cameron

# COLD LAKE, ALBERTA

JULIET SAUMURE CAMPBELL  
JEUNE PLUME

Avez-vous déjà nagé dans un lac d'un kilomètre de profondeur? Sinon, vous pourrez visiter Cold Lake, une petite ville au nord-est de l'Alberta. Fondé en 1955, Cold Lake est l'endroit parfait pour une retraite de pêche, pour une randonnée en forêt, ou simplement une journée à la plage avec la famille.

Cold Lake a plusieurs attractions amusantes. Pour commencer, il y a les quatre musées principaux dans les alentours de la ville. Le plus populaire est le Musée de l'Armée de l'Air, situé proche de la base militaire, naturellement. L'aéroparc est la seule station de radar de la guerre froide au Canada qui a été transformée en musée de force d'aviation. Kinsoo Beach est aussi un endroit très populaire pour une journée à la plage, ou au parc aquatique. La plage a aussi une tyrolienne qui commence sur la plage et finit dans l'eau glacée! Si vous voulez quelque chose de plus extrême, veuillez visiter la remorque de Wicked Sports, où vous pouvez retrouver un assortiment de kayaks, canoës et même des Flyboards!

Vous voudriez probablement un endroit pour séjourner pendant vos vacances. Heureusement, Cold Lake a plusieurs endroits à vous proposer. À distance de marche de la plage Kinsoo, le terrain de camping municipal est parfait pour être dans les bois et dans la ville en même temps. Il y a même une plage privée, ainsi que des douches et toilettes avec chasse d'eau. Si cela ne vous intéresse pas, à l'entrée de la ville, retrouvez Lakeland Inn, un hôtel parfait pour tout le monde. Au centre de toutes les attractions, l'hôtel est à cinq kilomètres à proximité de la base militaire et de la marina. En fait, la marina est la plus grande marina d'eau douce de l'Ouest canadien et elle abrite quelques restaurants et un très long quai, parfaits pour la pêche, ainsi que de beaux Bed and Breakfasts qui font face à l'eau. N'oubliez pas Clark's Eatery, un restaurant local rempli d'antiquités partout sur les murs. C'est idéal pour jouer à un jeu d'espion en attendant votre plat, la nourriture est excellente.

En conclusion, Cold Lake est l'endroit idéal pour des vacances calmes et plaisantes avec toute la famille. Si vous venez pour la pêche ou pour la plage, je vous promets que vous vous amuserez, c'est mon endroit préféré!

Juliet Saumure Campbell - École Michaëlle-Jean - 8e année



C'est le chaos durant le temps de l'été: il n'y a jamais assez de stationnements pour visiter les lacs du parc national de Jasper. Crédit : Arnaud Barbet.

# LE PROBLÈME DE STATIONNEMENT AUX LACS DE JASPER

Les lacs du **parc national de Jasper** sont une grosse partie de la ville durant l'été. Les gens d'Edmonton, de Edson, de Hinton et de Calgary viennent ici pour aller au lac, or il y a un gros problème. Il n'y a jamais assez de stationnements pour tout le monde. C'est le chaos durant le temps de l'été.

**P**remièrement, les gens se stationnent dans la rue et il n'y a pas d'espace pour passer. Les voitures doivent contourner les automobiles stationnées sur le bord de la rue, ce qui peut produire des accidents très dangereux. Aussi, les automobilistes pourraient frapper des gens, car ils ne peuvent pas voir au loin. Deuxièmement, les gens se stationnent sur le bord de la rue et ça détruit la **faune**.

Cela cause la destruction des maisons des animaux et ils doivent ensuite déménager. Cela ne se produit pas juste au lac le plus populaire, c'est partout! Par exemple, quelques semaines plus tôt, j'étais au lac Pyramide et, au stationnement le plus loin, j'ai vu une automobile stationnée sur le bord de la route qui s'est faite frapper par une autre. Afin d'avoir du stationnement, les visiteurs ainsi que les locaux doivent aller vers des lacs très éloignés. C'est inacceptable!

## LES SOLUTIONS

Pour terminer, je vous présente les solutions. Voici une bonne solution que Patrick Harvey, travailleur au sein de l'équipe de Parcs Canada, a trouvé durant une entrevue avec celui-ci. Parcs Canada pourrait mettre une affiche pour dire combien

**SAHARA HARVEY**  
JEUNE PLUME

3

“  
LES GENS  
SE STA-  
TIONNENT  
SUR LE BORD  
DE LA RUE ET  
ÇA DÉTRUIT  
LA FAUNE”

Sahara Harvey

## GLOSSAIRE

### FAUNE

Ensemble des espèces animales vivant dans un même espace géographique à une période donnée



Maligne lake dans le parc national de Jasper. Crédit : wikimedia commons

de stationnements il reste. Ensuite, si le stationnement est plein, il pourrait juste informer les gens que c'est plein.

Par exemple, au lac Anneth, il y a un immense terrain et un très petit stationnement. Alors, il devrait agrandir le stationnement avec un tout petit bout du terrain. Je sais que plein de gens jouent sur ce terrain, alors il pourrait juste prendre un petit peu d'espace pour que les gens puissent encore jouer avec leur ballon ou leur «frisbee». Les gens aiment beaucoup la plage, ça pourrait être super si tout le monde pouvait y aller à leur guise.

Deuxième idée, il pourrait aussi y avoir deux autres grands chapiteaux pour qu'il puisse y avoir plus de BBQ donc plus de fêtes en même temps. Imagine qu'une petite fille planifie d'avoir sa fête à son lac préféré puis il y a des gens dans les deux chapiteaux. Sa fête ne peut avoir lieu à son lac préféré donc elle serait super triste.

Pour conclure, j'espère que Parcs Canada créera plus de stationnements afin que tout le monde puisse profiter des lacs en été! ▲

Sahara Harvey - École Desrochers - 6e année

## VOULEZ-VOUS CRÉER VOTRE ENTREPRISE ?

Laissez-nous vous accompagner et vous assister!

**CDÉA** Conseil de développement économique de l'Alberta

Nouveau programme du CDÉA :

**INTÉGRATION**  
entrepreneuriale  
réussie

pour les nouveaux arrivants.

Rencontre personnalisée, ateliers et formation, activités de réseautage, mentorat de connexion, soutien aux transports.

Contactez-nous pour un premier RDV :

Edmonton et les environs :

carine@lecdea.ca

Calgary et les environs :

olga@lecdea.ca

Ou visitez [lecdea.ca](http://lecdea.ca)



Financé par :

Funded by:



Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada

Immigration, Refugees and Citizenship Canada

 ENVIRONNEMENT


Il existe des mesures relativement simples que les touristes peuvent prendre pour réduire l'impact de leurs voyages. Privilégier le train et le bus à l'avion en est une. Crédit : Arnaud Barbet

# SONGEONS AU TOURISME DURABLE!

En 2019, le Canada a battu un record de 22,1 million de touristes internationaux provenant de l'étranger surpassant le record de l'année précédente de 21,1 million de touristes. Ceci était la sixième année consécutive que le nombre de touristes provenant d'ailleurs augmentait. Et à chaque seconde, plus de 30 touristes arrivent à leur destination. En effet, le tourisme apporte des effets négatifs à la communauté et surtout à l'environnement.

**A**u cours des années, la durabilité est devenue un terme fréquemment utilisé comme stratagème pour faire la promotion de compagnies, produits, etc...

La **durabilité** est omniprésente dans notre société, on entend parler de mode durable, d'énergie durable mais quand est-il du tourisme durable?

Selon le dictionnaire Larousse, le tourisme durable est le «tourisme privilégiant la découverte de la nature dans le respect des ressources environnementales et du bien-être des populations locales». Afin de voyager de manière durable, il faut la contribution et l'intervention persistante de diverses personnes et organisations. Il faudra la participation des touristes ainsi que celle du gouvernement.

## L'INTERVENTION DU GOUVERNEMENT

Le surplus du tourisme peut causer la diminution de la qualité de l'expérience du voyageur, la frustration chez les habitants, des infrastructures encombrées et, bien sûr, des dommages aux écosystèmes locaux. Les gouvernements des pays les plus touchés par ces influences néfastes sont confrontés à un équilibre difficile entre la croissance économique et la gestion durable des ressources. Le problème est plus difficile à gérer dans les endroits où les économies dépendent largement des revenus du tourisme.

Les décisions de réduire le nombre de touristes entrants se heurtent donc souvent à l'opposition de certaines parties de la population. Néanmoins, de nombreux endroits ont pris conscience de la nécessité d'un changement et travaillent

sur des solutions pour une approche plus durable du tourisme: en Thaïlande, l'île de Phi

Phi Leh a accueilli jusqu'à 5000 touristes par jour. En conséquence, les autorités ont décidé de fermer la plage aux visiteurs en juin 2018 jusqu'en 2021 pour permettre à l'environnement de se rétablir.

Un autre exemple d'intervention des gouvernements pour protéger un site concerne le Parc national de Banff. Quant à Banff, la moindre modification à la faune et la flore est défendue et peut engendrer une amende. Aussi, il est strictement interdit de nourrir les animaux de toute façon. Cindy, une résidente d'Edmonton âgée de 15 ans aujourd'hui, affirme des propos choquants sur sa visite à Banff quand elle avait 10 ans. Elle avoue avoir pris des cailloux, coupé des feuilles d'arbres et bien pire. Celle-ci voulait «juste un souvenir».

## L'INTERVENTION DES TOURISTES

Il existe des mesures relativement simples que les touristes peuvent prendre pour réduire l'impact de leurs voyages sur la destination choisie et ses habitants afin d'assurer la disponibilité pour les générations de futurs voyageurs. Ne pas jeter de débris et même ramasser les ordures en cours de route est un moyen important d'être un visiteur respectueux.

“  
ÊTRE UN  
TOURISTE  
RESPON-  
SABLE, C'EST  
AUSSI SAVOIR  
QUAND RES-  
TER CHEZ  
SOI.”

Christiane Tchouankam Deumeni

Rester toujours dans les limites et, si nécessaire, voyager avec un guide local afin de ne pas endommager les sites historiques ou l'environnement, sont également essentiels mais faciles à respecter.

En outre, être un touriste responsable, c'est



Le tourisme durable est le «tourisme privilégiant la découverte de la nature dans le respect des ressources environnementales et du bien-être des populations locales». Crédit : Tourisme Vancouver

aussi savoir quand rester chez soi. Il est important de garder en tête surtout pendant la pandémie que certains pays ont juste les ressources à leur disposition pour pouvoir s'occuper de leurs propres citoyens. Ils seraient donc préférable pour eux d'avoir moins de touristes. ▲

Christiane Tchouankam Deumeni, École Alexandre Taché, 9e année

## GLOSSAIRE

### DURABILITÉ

Présente les conditions requises pour durer longtemps, est susceptible de durer longtemps.

## SUGGESTION CULTURELLE DU FRANCO!



Les suggestions de cette semaine sont proposées par **Michel Joanny-Furtin**, Rédacteur en chef



• **Rossini : 6 Sonate a Quattro** (Leaf Music)

Cet enregistrement de six sonates pour quatuor met en vedette les violons de Mark Fewer et Yolanda Bruno, le violoncelle de Julian Schwarz et la basse de Joel Quarrington. Gioacchino Rossini les avait écrites durant l'été 1804, à l'âge de 12 ans! Généralement interprétées par un quatuor à vent, c'est en 1954 qu'on a découvert leur arrangement original pour quatuor à cordes.



• **Ne vous fiez pas aux apparences**, de Tess Sharpe (PH Éditions)

« 3 ados, 2 braqueurs. Qui en ressortira vivant? », indique le sous-titre. La question est bien posée car Nora, une des otages, prise lors du cambriolage d'une banque d'une petite ville des États-Unis, s'avère plus coriace que les bandits. Une personnalité qui s'inspire pas mal de son autrice...



• **Métamorphose**, selon l'Orchestre National des Jeunes du Canada (ONJ/NYO Canada)

Pour une seconde fois d'affilée, la 6<sup>te</sup> saison de l'orchestre se déroulera entièrement en ligne. Ce programme exceptionnel de formation en ligne, diversifié, souple et innovant, fait de cette saison une véritable *Métamorphose*, alors que les meilleurs jeunes musiciens d'aujourd'hui se préparent pour l'avenir. Tous les détails du programme sur [nyoc.org/fr](http://nyoc.org/fr)

\$ ÉCONOMIE



■ Le tourisme de la misère présente des points positifs, entre autres la possibilité de changer les plans d'actions du gouvernement. Crédit : Unsplash



■ La visite de ces régions marginalisées peut grandement transformer l'image du pays, nuisant à sa réputation et causant des répercussions irréversibles. Crédit : Unsplash

# LE TOURISME DE LA MISÈRE : UN PARADOXE IDYLLIQUE

Où passerez-vous vos vacances : à Paris, Tokyo ou Dubaï ? Ou préféreriez-vous Orangi Town, Kibera, Pikine, les bidonvilles les plus peuplées au monde ? La majorité répondrait que non, mais qu'en diraient les autres ? Le tourisme de la misère, toutefois contesté, gagne en notoriété.

**D**es zones, surchargées de déchets, ruinent le lieu de naissance de milliers d'individus qui se retrouvent à la merci d'un système négligent et avare. La survie de plusieurs, repose sur ce genre de tourisme, c'est pourquoi un abus pourrait être fatal. La question à se poser est : «Le tourisme de la misère, est-ce davantage une solution ou un problème ?»

Cette pratique est vue souvent comme avantageuse, non seulement pour la population vivant dans ces régions, mais aussi pour les visiteurs. Cependant, beaucoup critiquent ceci, analysant surtout les risques potentiels de l'industrie.

Le tourisme est fortement débattu: il peut soit enrichir un pays ou même remplir les poches d'entreprises privées. L'exploitation de la pauvreté est un des risques. L'économie d'un pays détermine la qualité de vie de ses citoyens et est facilement influencée par les compagnies et les individus venant de nations riches. Certaines organisations, avares et égoïstes, se moquent de la détresse de ces individus: ils garderont tout le profit. D'autres redonneront non seulement de l'argent à la communauté, mais créeront des emplois et partageront leurs connaissances.

## DES RETOMBÉES TOURISTIQUES IRRÉVERSIBLES

La visite de ces régions marginalisées peut grandement transformer l'image du pays, nuisant à sa réputation et causant

des répercussions irréversibles. «Si les touristes ne font pas attention à leur

empreinte écologique, économique et sociale, il pourrait y avoir un effet négatif sur le pays qu'ils visitent. Cependant, le tourisme a permis l'ouverture de beaucoup de populations au monde», a souligné Julie Fafard, la directrice du Développement touristique et entrepreneuriat du Conseil de Développement Économique en Alberta.

Du point de vue des habitants, ils peuvent se sentir démoralisés et percevoir le tout comme une violation de leur vie privée. Mme Fafard a également exprimé ses pensées en disant que «si les gens voient des touristes débarquer avec tout ce qu'ils ont toujours voulu, je peux voir comment ça peut être frustrant.»

Dans les yeux de certains, ces individus, peu importe le rang social, sont vus comme opulents, exhibant leurs richesses en se moquant de la mauvaise fortune d'autres. Enjolivement de la pauvreté, la création de fausses perceptions et le renforcement des stéréotypes illustrent les divers moyens avec lesquels le tourisme des bidonvilles cause indirectement des problèmes.

## UN TOURISME DE LA MISÈRE GÉNÉRATEUR DE RICHESSES

Néanmoins, le tourisme de la misère présente des points positifs, entre autres la possibilité de changer les plans d'actions du gouvernement. Plus il y a de tourisme, plus il y a de l'argent perçu par le gouvernement et, en revanche, il investira plus dans les infrastructures augmentant ainsi l'état social et économique des citoyens. «Si le gouvernement se rend compte qu'on a une grande masse venant de la Chine, il faut que ça soit un nombre important,



■ Où passerez-vous vos vacances : à Paris, Tokyo ou Dubaï ? Ou préféreriez-vous Orangi Town, Kibera, Pikine, les bidonvilles les plus peuplées au monde ? Crédit : Unsplash

on va faire de notre possible pour accommoder ces gens», a fait remarquer la directrice.

Pour tout dire, le tourisme de la pauvreté a pour but de se renseigner au sujet des problèmes courants dans les quartiers les plus pauvres de notre société. Utilisons intelligemment cette industrie afin d'enrichir la vie des habitants qui en dépendent, tant avec l'éducation qu'avec l'argent. Notre spécialiste en tourisme, Mme Fafard, encourage ceux qui choisissent de vivre cette expérience, de se débarrasser de notre orgueil et de nos luxes, en suivant le comportement attendu de tout touriste: «Plus exemplaire qu'à la maison, en étant respectueux envers les locaux, en contribuant à l'essor économique du village, en faisant attention à sa consommation et son empreinte et en essayant de son mieux pour s'intégrer dans la culture.»

Espérons que l'on travaillera à améliorer les conditions de vie des plus démunis de notre monde en commençant avec le raffinement du comportement des touristes et des entreprises qui en bénéficient. ▲

Yadhiera Despeines - École Joseph-Moreau - 9e année



# ARRÊTER DE NOURRIR LES ANIMAUX SAUVAGES À JASPER



Les touristes qui nourrissent les animaux causent des problèmes dans la ville de Jasper et cela met les animaux et nous-mêmes en danger. Crédit : Arnaud Barbet

Dans le beau **parc national de Jasper**, en Alberta, il y a plein de nature et d'animaux sauvages. Jasper a plein de belles promenades et c'est une ville très visitée par les touristes. Il a une grande variété d'animaux, comme les ours, les wapitis, les écureuils, plusieurs sortes d'oiseaux et beaucoup d'autres animaux aussi. J'écris aujourd'hui pour mettre en garde les touristes qui nourrissent les animaux sauvages à Jasper.

**C**onsidérant le nombre de visiteurs et d'animaux qu'il y a à Jasper, tous doivent être **vigilants**. Parfois, les voyageurs pensent que c'est une bonne idée de nourrir les animaux, mais ce ne l'est pas. Les touristes qui nourrissent les animaux causent des problèmes dans la ville et cela met les animaux et nous-mêmes en danger. Une des raisons pour laquelle on doit arrêter de nourrir les animaux est que ceux-ci vont commencer à s'habituer à notre nourriture et à nous.

Ils vont vouloir plus et ils vont commencer à venir dans la ville. Tout le monde sait qu'un ours dans la ville, ce n'est pas vraiment amusant! En plus, les animaux dans la ville c'est très dangereux pour eux et pour nous. Nous ne savons pas comment les animaux peuvent être agressifs et les animaux ne savent pas comment la ville est dangereuse pour eux.

## DE MAUVAISES HABITUDES À ÉVITER

Ce qui peut arriver lorsqu'ils s'habituent à notre nourriture humaine, c'est qu'ils pourraient oublier comment chasser. Ils vont se fier sur nous pour se nourrir chaque jour et ne vont pas bien développer leur instinct de chasse. Nous ne pouvons pas leur donner toute la nourriture qu'ils ont besoin. Notre nourriture qu'on mange, c'est pour nous et la leur, c'est pour eux. Notre nourriture n'est pas bonne ou saine pour eux. Cela va créer des animaux habitués aux humains et ils vont s'approcher, être confortables avec nous et, en conséquence, un accident pourrait survenir, car il s'agit d'animaux sauvages.

Janka, une mère locale de Jasper qui vit ici depuis 18 ans, a vécu une mauvaise expérience avec un renard que les touristes nourrissaient à Athabasca Falls. Elle dit: «ce n'est vraiment pas une bonne habitude, les animaux vont s'habituer aux personnes et les associer avec la nourriture ce qui va entraîner plus d'attaques sur les humains parce qu'ils savent qu'on les nourrit. Ils vont essayer de prendre notre nourriture».

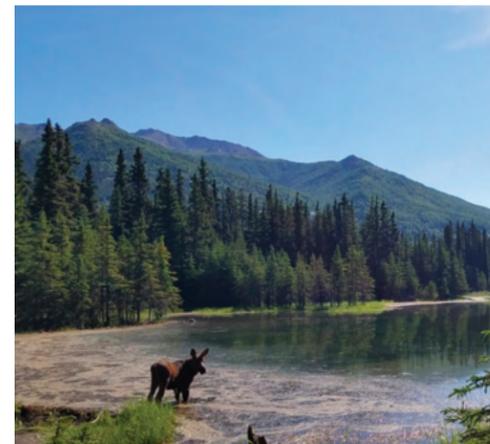
Il y a quelques mois, Janka et ces deux filles revenaient d'une marche à

**MISHKA ANDREW**  
JEUNE PLUME

Athabasca Falls et elles ont décidé de faire un pique-nique. Elles ont apporté leur chien de 9 ans, Jayka, avec eux. Soudainement, un renard qui se faisait nourrir par les touristes est apparu et voulait qu'elles lui donnent un peu de leurs repas. Leur chien a voulu chasser le renard. Jayka a tiré sur sa laisse et cela a coupé la main de Janka. Quelle histoire!

## DES SOLUTIONS POSSIBLES

J'ai trouvé quelques solutions qui, je pense, pourraient vraiment aider à régler ce problème. Nous devrions fermer les pistes où il y a trop d'animaux parce que, quand les voyageurs voient les animaux, ils veulent les nourrir. Nous devrions aussi mettre plus de panneaux indicateurs dans les endroits populaires à Jasper pour dire de ne pas avoir ce comportement. Les gens seraient plus informés et feraient plus attention. Nous pourrions aussi mettre des signaux sur les tables de pique-nique qui disent de ramasser la table lorsque vous avez terminé.



Considérant le nombre de visiteurs et d'animaux qu'il y a à Jasper, tous doivent être vigilants. Crédit : wikimedia commons



Nous ne savons pas comment les animaux peuvent être agressifs et les animaux ne savent pas comment la ville est dangereuse pour eux. Crédit : Parc Canada

En plus, si nous avions plus de poubelles près des tables de pique-nique cela aiderait beaucoup. Nous pourrions avoir des tables de pique-nique moins proches de la faune pour qu'ils ne sentent pas la nourriture des humains. Pour conclure, ce sont les raisons pour lesquelles nous ne devrions pas nourrir les animaux! ▲

Mishka Andrew - École Desrocher - 6e année

**GLOSSAIRE**  
**VIGILANT**  
Surveiller avec une attention soutenue.



**Toute l'équipe du journal remercie les Jeunes Plumes, mais aussi le personnel enseignant et les parents pour leur participation à ce projet.**

## TÊTE ET QUEUE

Il manque une lettre à chaque mot. Une fois la grille remplie, un dernier mot apparaîtra dans la colonne centrale.

				A	L	S	E
S	A	L	T				
				A	C	H	T
S	A	M	B				
				R	A	N	D
F	E	R	M				
				O	U	T	E

Réponse :  
VOYAGER



# LE RETOUR AUX SOURCES DE JAKE MATHEWS



Pour durer en musique, il faut constamment se réinventer et après deux décennies de carrière, Jake Mathews en sait quelque chose. Crédit : Courtoisie



À son arrivée en Alberta il y a 20 ans, Jake Mathews a eu de la difficulté à repérer la communauté francophone. «C'est de là que j'ai décidé de commencer ma carrière de musique country en anglais», précise-t-il. Crédit : Courtoisie

Il nous fait danser, chanter et taper du pied avec ses mélodies, mais bientôt vous pourrez faire tout cela en français. Le musicien country **Jake Mathews** retourne à ses racines francophones avec la composition de quelques chansons dans la langue de Molière dont la sortie est prévue pour la fin de l'été.

À son arrivée en Alberta il y a 20 ans, Jake Mathews a de la difficulté à repérer la communauté francophone, «c'est de là que j'ai décidé de commencer ma carrière de musique country en anglais», précise-t-il.

Depuis environ 3 ans, le chanteur songe sérieusement à faire de la musique en français. «Cela fait plus de 20 ans que je fais de la musique en anglais en Alberta», mais son désir de renouer avec ses racines est très fort. «J'ai contacté un de mes amis qui est aussi un artiste francophone, Chuck Labelle, et puis on a commencé à écrire des chansons ensemble.»

## L'APPEL DE LA MUSIQUE

«J'ai toujours chanté», se souvient Jake Mathews qui vient d'une famille nombreuse. «Mon père était le cinquième de vingt!» C'est par le désir de chanter avec ses oncles et tantes que le musicien développe une passion pour la musique country. «J'ai toujours aimé le style country, les chansons et l'histoire dans la musique.» Parmi les artistes qui l'ont le plus influencé se trouve le Texan Georges Strait, aussi connu sous le nom de «king du country».

Originaire de Val-Caron, petite ville au nord de Sudbury en Ontario, l'artiste est scolarisé en français jusqu'à sa première année d'université où il sera diplômé d'un BAC en science. Avant de débiter sa carrière de musicien, il décroche un emploi dans le domaine minier: «je faisais des tests donc j'étais souvent dehors dans le



SARAH THERRIEN  
JOURNALISTE

“ J'AI TOUJOURS AIMÉ LE STYLE COUNTRY, LES CHANSONS ET L'HISTOIRE DANS LA MUSIQUE.”

Christiane Tchouankam Deumeni

raconte-t-il. De là, il rencontre le monde local de la musique country.

## LE SECRET DE LA CO-ÉCRITURE

«La première chanson que j'ai lancée à la radio, c'était en mars 2001, [...] elle s'est rendue jusqu'au top 20 du Country music chart du Canada», se souvient l'auteur-compositeur-interprète, «c'est à ce moment que je me suis dit "oh bin! Peut-être que j'ai une bonne chance de faire ça comme carrière"», ajoute-t-il en riant.

Habitué à la co-écriture, Jake Mathews a tout de même composé la plupart de ses chansons. Il fait d'ailleurs de nombreux aller-retours Calgary-Nashville afin d'écrire de la musique pour d'autres artistes. La

nord de l'Ontario, pendant l'hiver, à -35». Jake se rend alors compte que ce n'est pas ce qu'il veut faire de sa vie.

Il met donc, avec un ami, le cap sur l'Ouest, d'abord pour visiter, mais de fil en aiguille pour rester et commencer sa carrière: «j'ai tellement aimé ça que j'ai décidé de rester un peu plus longtemps»,

raconte-t-il. De là, il rencontre le monde local de la musique country.

co-écriture demeure un processus créatif qu'il apprécie, car elle favorise l'échange d'idées. Toutefois, cela comporte aussi des défis: «il ne faut pas qu'il y ait de murs

[entre les deux compositeurs]. Il faut être complètement ouvert. Sans ça, je ne pense pas que tu puisses écrire une bonne chanson». L'interconnexion entre les deux auteurs est donc **primordiale** à l'écriture d'une chanson.

Mais comment savoir qu'une chanson est prête ou terminée? Jake met en garde de ne pas trop retravailler ce qui est à la base une bonne idée, car souvent, le premier élan créateur est le bon, et le danger est de perdre cette essence.

Pour durer en musique, il faut constamment se réinventer et après deux décennies de carrière, Jake Mathews en sait quelque chose. Au fil du temps, il a adapté son style en incorporant des éléments à la fois du country traditionnel et de la musique contemporaine. Il mentionne également l'importance de penser et planifier sa carrière comme un business. «J'ai commencé lentement, mais j'avais toujours un plan de "comment" je voulais lancer ma carrière» souligne-t-il. ▲

## Le choix de Jake

La prochaine fois que vous emprunterez les routes albertaines, Jake Mathews vous conseille de mettre à la radio ses chansons *Beer Necessities* et *Road on the radio*.

Vous pouvez écouter la musique de Jake Mathews sur Spotify, iTunes, YouTube ou en visitant son site web : [www.jakemathews.com](http://www.jakemathews.com)



Originaire de Val-Caron, près de Sudbury, en Ontario, Jake Mathews fut scolarisé en français jusqu'à sa première année d'université. Crédit : Courtoisie

## GLOSSAIRE

**PRIMORDIALE**  
Qui est de première importance.



En 2019, le Ladies Team Classic s'est déroulé sur le parcours du Canmore Golf. Crédit : Alberta Golf



AVEC MES PARTENAIRES, NOUS AVONS L'AMBITION D'ALLER UN JOUR À CELUI DE PALM SPRINGS, AUX ÉTATS-UNIS

Julie Fafard



#### GLOSSAIRE

**DÉMOCRATISATION**  
Mettre à la portée de toutes les classes de la société

# LE GOLF ALBERTAIN POURSUIT SON OUVERTURE

En 2021, le golf continue de séduire de nouveaux publics. En tête de liste, les femmes sont de plus en plus nombreuses à arpenter les greens. Paradis des golfeurs, l'Alberta n'échappe pas à la règle, pour le plaisir de ses pratiquantes.

**C**omme chaque année entre avril et octobre, l'Alberta voit ses quelques 350 parcours de golf s'ouvrir aux passionnés et néophytes de la discipline. Ces derniers sont de plus en plus nombreux à s'intéresser à ce sport qui tend à se défaire de l'étiquette élitiste et réservée à la gent masculine qui lui a longtemps collé à la peau.

Paradoxalement, le golf a aussi profité du contexte imposé par la pandémie actuelle. «C'est un sport fait pour le Covid», ironise Phil Berube. Le directeur général de la fédération de golf albertaine (Alberta Golf) explique : «durant le confinement, les terrains de golf sont restés ouverts, car ils peuvent respecter les distanciations sociales et ils ont fait face à une forte demande des personnes qui ont eu plus de temps devant eux». Il faut savoir qu'une partie de golf dure généralement deux heures pour un parcours en 9 trous et quatre heures pour un 18 trous.

Au-delà de ce phénomène ponctuel, la fédération albertaine a, depuis une dizaine d'années, entamé une stratégie d'ouverture à un public plus large. Une démocratisation qui vise aussi bien les différentes communautés, les jeunes ou encore les femmes. «Pour cela, nous organisons différents événements, par exemple, entre 2016 et 2020, nous avons mis en place le programme *She Swings She Scores* en introduisant le golf auprès des jeunes filles qui jouent au hockey ou à la crosse», rappelle Phil Berube. Une opération qui, en 4 ans, a permis d'initier 5000 Albertaines à la discipline.

#### SOCIABILITÉ ET STRATÉGIE

À Calgary, Julie Fafard, 51 ans, a découvert le golf en 2013. Depuis l'année dernière, elle se retrouve chaque semaine avec trois autres

amies sur le parcours de Cochrane. «Au départ, j'étais invitée à des tournois dans le cadre de mon travail et le côté sociable que j'ai tout de suite perçu m'a donné envie d'essayer ce sport», introduit celle dont les fonctions sont liées au développement touristique de la province.

Par la suite, elle a été séduite par «l'aspect stratégique et les règles à respecter pour savoir comment se comporter sur le terrain». Au point d'avoir déjà testé une vingtaine de parcours à travers la province. «Avec mes partenaires, nous avons l'ambition d'aller un jour à celui de Palm Springs, aux États-Unis». Elles devaient aussi prendre part à Elle Golf. Cette ligue féminine regroupant les villes de Calgary et Edmonton comptait 300 inscrites, avant que le Covid ne vienne gâcher la fête. «Ce n'est que partie remise», assure la passionnée.

Aux personnes intéressées par l'aventure golf, Julie Fafard donne trois conseils pour débiter : «acheter du matériel de seconde main qu'on peut trouver à bas prix, s'inscrire à des cours avec un professionnel pour avoir la bonne posture et la bonne technique en trois à cinq

leçons, puis jouer à plusieurs avec l'idée de transfert d'apprentissage». Elle assure également n'avoir jamais ressenti la moindre discrimination envers la condition féminine. ▲

## 65 % DES NOUVEAUX GOLFEURS DE L'ALBERTA SONT DES FEMMES

D'après les chiffres de Charlton, un institut de recherche mandaté par la Fédération canadienne de golf, 26 % de la population albertaine joue au golf et 28 % de cette tranche sont des femmes. Toutefois, l'institut de recherche révèle également qu'en 2020, sur les 3% de nouveaux golfeurs que comptait la province, près des deux tiers étaient des golfeuses.

## LE FRANCO

### L'ÉQUIPE

• **SIMON-PIERRE POULIN**  
DIRECTEUR  
DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

• **ÉQUIPE EDITORIALE**  
MICHEL JOANNY-FURTIN  
ARNAUD BARBET  
SARAH THERRIEN  
REDACTION@LEFRANCO.AB.CA

• **VALÉRIANE DUMONT**  
ADJOINTE ADMINISTRATIVE  
ET MARKETING  
RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

• **SARAH THERRIEN**  
GESTIONNAIRE DE COMMUNAUTÉ  
MARKETING@LEFRANCO.AB.CA

• **GABRIELLE BEAUPRÉ**  
JOURNALISTE  
REPORTAGE@LEFRANCO.AB.CA

• **ÉMANUEL DUBBELDAM**  
GESTIONNAIRE DE COMMUNAUTÉ  
/ CRÉATEUR DE CONTENU

• **CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS**  
BRUNO COURNOYER-PAQUIN;  
MARIE-PAULE BERTHIAUME; VÉRONIQUE VINCENT; ÉTIENNE HACHÉ;  
GENEVIÈVE BOUSQUET; SALIMA BOUYELLI; MAXIME MAINIERI

• La maquette du journal a été réalisée par **ANDONI ALDASORO ROJAS**  
• Le graphisme de cette édition a été réalisé par **MYRIAM ROULEAU**

**LEFRANCO** est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes Agates Marketing (anne@lignesagates.com | 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton. La reproduction d'un texte

ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.

**Lettres ouvertes:** Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire, injurieux ou discriminatoire.

**Annonces:** Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

**Avis lecteurs:** N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires en écrivant à l'adresse reception@lefranco.ab.ca



Lignes Agates Marketing



CentralWeb  
Heatset & Goldset Web Printing

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada



## FRANCOPHONIE



Au total, Matsui Takehiro compte trois séjours temporaires dans trois villes canadiennes différentes. C'est à Moncton qu'il a finalement obtenu le précieux sésame, en 2018. De son parcours atypique ressort sa passion sans limites pour l'Acadie. Crédit : Courtoisie

# MATSUI TAKEHIRO, L'ACADIE DANS LA PEAU

Trois fois en 29 ans. C'est le nombre de tentatives de **Matsui Takehiro**, Japonais installé à Moncton au Nouveau-Brunswick, pour obtenir la résidence permanente au Canada. Au total, il compte trois séjours temporaires dans trois villes canadiennes différentes. C'est à Moncton qu'il a finalement obtenu le précieux sésame, en 2018. De son parcours atypique ressort sa passion sans limites pour l'Acadie.

Un premier séjour de deux ans à Banff entre 1992 et 1994, un deuxième séjour à Vancouver entre 1998 et 2000 et un retour définitif au Canada en 2015, à Moncton, avec l'obtention de la résidence permanente trois ans plus tard... Ce chemin long et sinueux fait la fierté de Matsui Takehiro, 50 ans.

Depuis qu'il est installé au Nouveau-Brunswick, il sait qu'il ne retournera pas au Japon. «Je vis ici pour toujours, maintenant», explique-t-il avec un large sourire.

## LA LANGUE FRANÇAISE, PREMIER COUP DE CŒUR

Originaire d'Akita, petit village de bord de mer au nord-ouest du Japon, Matsui a décidé qu'il vivrait au Canada dès son premier séjour, en 1992.

INÈS LOMBARDO  
FRANCOPRESSE



Matsui aspire à autre chose que l'«overwork» : il veut profiter de la vie, de ses amis, des voyages, des rencontres. Crédit : Courtoisie

Ce choix est motivé, selon lui, par un intérêt qu'il a développé «depuis l'enfance» pour la langue française. Il a commencé à l'étudier en même temps que l'anglais, lorsqu'il a fait ses études universitaires à Osaka.

Lors de son premier séjour au Canada, à Banff, Matsui travaillait en tant qu'administrateur à l'hôtel Fairmont Banff Springs. Il est devenu comptable à son retour au Japon, un métier qu'il a continué d'exercer lors de son deuxième séjour alors qu'il vivait à Vancouver.

Bien qu'il aime le pays, les villes de l'Ouest lui évoquent un mode de vie similaire à celui des grandes villes aux États-Unis : «C'était très compétitif dans le boulot, les gens étaient pressés, stressés, se souvient-il. Et puis, je parlais seulement en anglais. Il n'y avait pas beaucoup de vie en communauté, dans le sens où les gens d'origines différentes ne se côtoient pas. Il n'y avait pas l'esprit de voisinage qu'il peut y avoir ici, à Moncton.»

Malgré tout, Matsui savait déjà à l'époque qu'il ne voulait pas vivre au Japon, car la vie y est très centrée sur le travail. Il aspirait à autre chose que l'«overwork». Matsui veut profiter de la vie, de ses amis, des voyages, des rencontres... Il pose donc sa candidature pour la résidence permanente à deux reprises lors de ses deux premiers séjours.

«J'ai échoué deux fois, explique-t-il posément. Je pense que c'est très difficile d'obtenir la résidence permanente dans l'ouest du Canada. Il y a tellement de personnes qui postulent!»

«Je me suis alors demandé quelle province pouvait m'accueillir, se rappelle Matsui. J'ai pensé au Nouveau-Brunswick pour la langue française, mais aussi parce que j'étais fasciné par l'histoire de l'Acadie, dont j'avais entendu parler depuis longtemps.»

Pour ces raisons, Matsui repart en 2000 à Osaka. Il gagne sa vie en tant que comptable, mais il a l'idée de poursuivre des études de sociologie, qu'il commence en 2006. La spécialité de son diplôme : l'Histoire du Nouveau-Brunswick et de l'Acadie. Comptable de

jour, étudiant de nuit, il se lance à corps perdu dans ses études pendant huit ans.

Il revient au Canada à Moncton en 2015 pour sa dernière année de recherche afin de faire valoir ses études et son bilinguisme auprès d'IRCC, assure-t-il. Il pense que ces deux éléments l'ont grandement aidé à obtenir la résidence permanente en 2018.

## LÉGÈRETÉ ET LIBERTÉ

Pendant sa dernière année d'études en sociologie à Shippagan, au nord-est du Nouveau-Brunswick, en 2015, Matsui profite de la vie de village et s'investit davantage dans ses recherches sur les Acadiens. Il s'intéresse particulièrement à la politique, à l'histoire et au système éducatif d'immersion.

Ce qu'il préfère sur place sont la douceur de vivre et les gens, qu'il décrit comme **amicaux**. Au fil de ses rencontres avec les Néo-Brunswickois, il lie des amitiés solides et se sent de plus en plus à l'aise dans sa nouvelle vie.

«Je n'ai jamais eu peur de ne pas me faire accepter ici, car j'étais bilingue, observe-t-il. Dans mes études ou dans mon boulot à Moncton, j'ai toujours navigué entre les communautés anglophone et francophone, que ce soit parmi mes amis ou au travail, où je parle français 50 % du temps.»

Ses études de sociologie lui ont permis de connaître davantage la communauté à laquelle il s'est attaché depuis six ans. Matsui s'estime chanceux d'avoir suivi un tel parcours scolaire qui lui a donné de grandes connaissances du Nouveau-Brunswick et des Acadiens.

Il explique qu'à part être professeur dans cette matière, ce qu'il ne souhaitait pas, les débouchés demeurent limités. C'est pourquoi il est resté comptable, une profession qui n'est pas aussi stressante à Moncton qu'elle l'était au Japon, ajoute-t-il.

«Au Canada, c'est formidable, car à 16h, la majorité des employés sont partis des bureaux! Et les vacances! Il y en a plus qu'au Japon!», s'enthousiasme Matsui.

Dans son pays natal, demander des vacances de plus d'une ou deux semaines n'est pas bien vu. «On hésite, car on sait que si ces congés plus longs nous sont accordés, ce sont nos collègues qui devront travailler», complète-t-il.

## RETROUVER AKITA À MONCTON

Au Japon, pour son travail, Matsui a vécu à Tokyo, Osaka et Kyoto. «Mais j'ai toujours préféré mon village d'enfance, Akita, note-t-il. Là-bas, il y a une odeur unique, que j'ai étrangement retrouvée à Moncton. Cette odeur me rappelle que je suis chez moi.»

Avec un peu de recul, Matsui pense que son coup de cœur pour Moncton est relié à Akita.

Lorsqu'il a atterri au Canada la première fois, Matsui se rappelle de son premier sentiment : «Fini le surmenage au travail et les séismes!» lance-t-il, très sérieux.

Encore aujourd'hui, il estime qu'au Canada, c'est «l'Acadie [qui] m'a tiré» vers le haut. Matsui insiste sur l'emploi de cette expression : il pense que la terre acadienne a contribué à le faire grandir vers le ciel, «comme une plante», dit-il.

Celle qui le représenterait le mieux serait un pissenlit, expose-t-il : «Leurs aigrettes volent dans les airs à l'automne. Moi, j'ai volé pendant longtemps. Puis je suis arrivé au Nouveau-Brunswick, où je me suis enraciné [...] Je n'ai pas d'attaches. Ça me rend léger et j'aime vivre ainsi!» ▲



Depuis qu'il est installé au Nouveau-Brunswick avec résidence permanente à la clé, Matsui Takehiro sait qu'il ne retournera pas au Japon. «Je vis ici pour toujours, maintenant», explique-t-il avec un large sourire. Crédit : Courtoisie



JE N'AI  
JAMAIS EU  
PEUR DE  
NE PAS ME  
FAIRE AC-  
CEPTER ICI,  
CAR J'ÉTAIS  
BILINGUE.”

Matsui Takehiro

## GLOSSAIRE

### AMICAL

Comportement témoignant de l'amitié envers une personne

## HISTOIRES D'IMMIGRATION

Au travers des incertitudes liées à la pandémie, certaines histoires ressortent comme autant de bouffées d'air et d'espoir. C'est notamment le cas de nombreux francophones qui ont choisi le Canada comme terre d'accueil, il y a de cela quelques mois ou des années. En voici quelques-unes partagées par Francopresse.